

Le temps est venu
Pendant que les agents des systèmes révolutionnaires s'ingèrent partout et enseignent le jour et la nuit, l'heure n'est-elle pas venue, pour nous, selon le mandat du divin Maître, de publier sur les toits la doctrine sociale de l'Eglise?

L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Sociale Catholique

"Instaurare omnia in Christo"

Directeur, Jules DORION

POURQUOI PAS?
Les Cigarettes
GRADS
TRES DOUCES
UN CHANGEMENT
POUR LE MEILLEUR
L.O. GROTHE LIMITEE - Maison canadienne et indépendante

Virg-nt-neuvième année No. 9194

Québec — Canada — Mardi, 13 octobre 1936

Membre de l'A. B. C.

2 sous le numéro

La délivrance de la garnison d'Oviedo

Protestations de Berlin contre les communistes

Un violent incendie à Montréal

Des dommages ont été causés pour une valeur d'environ \$75,000.

ASSURANCES

MONTREAL, 13. — Activé par le vent, un incendie a causé environ \$75,000 de dégâts dans quatre magasins, une salle de billard et quatre logements.

Les dommages sont en bonne partie couverts par les assurances.

A l'arrivée des pompiers, les flammes avaient déjà pris des proportions dans la salle de billard "Empress" et commencent à se propager au magasin "Variety", situé au-dessous. Des pompiers enfoncent aussitôt les portes du magasin et étendent des haches sur les comptoirs, cependant que d'autres abouchaient des lances pour combattre les flammes.

Malheureusement, il pleuvait beaucoup et le vent était tel, que les pompiers eurent beau s'y prendre par tous les moyens, les flammes gagnaient sans cesse du terrain. Le capitaine Dumontet fit sonner une seconde alarme, qui amena sur les lieux les pompiers de plusieurs autres casernes. En dépit de ce renfort, les pompiers durent travailler encore pendant plus d'une heure pour éteindre l'incendie.

En ce moment, les pompiers crurent avoir eu raison des flammes, mais ce n'était qu'un leurre: le feu traversa une cloison et se fit rage dans le toit d'un immeuble voisin, occupé par la maison Kresge. C'est par après que le capitaine Dumontet demanda du renfort.

Les ordonnances de la Commission et méthodes de fixation des salaires

Dans certains cas on tient compte de l'expérience des ouvriers et dans d'autres cas on adopte la méthode des pourcentages. — Explications de M. Frank, président de la Commission du salaire minimum des Femmes.

LISTE DES INDUSTRIES VISEES

MONTREAL, 13. — M. Gustave Frank, président de la Commission du Salaire Minimum des Femmes, dans un communiqué aux journaux, donne les explications suivantes sur les méthodes employées par la Commission pour la fixation des salaires minima des ouvrières dans les diverses industries:

"Il est utile, croyons-nous, il est même devenu indispensable de dissiper, une fois pour toutes, un malentendu qui existe chez un grand nombre d'ouvrières. Celles-ci ou, tout au moins, un grand nombre d'entre elles, croient encore qu'après avoir travaillé deux années ou plus dans une industrie ou un commerce quelconque, elles ont droit au maximum des salaires prévus par les diverses ordonnances émanées par la Commission des Femmes. C'est-à-dire de \$11.00 à \$12.50 par semaine, selon l'ordonnance ou l'industrie envisagée.

"C'est vrai dans certains cas et pas dans d'autres. Il est, en effet, des industries où les salaires sont basés uniquement sur l'expérience des employées. Il en est d'autres, par contre, où les salaires sont basés sur des pourcentages et où l'expérience devient un facteur de second ordre dans la détermination des salaires.

"Dans les industries où c'est l'expérience qui détermine l'échelle des salaires, les patrons doivent rétribuer tout leur personnel féminin selon l'expérience de celui-ci et seulement en proportion de cette expérience. Au contraire, dans les industries où l'échelle des salaires est subordonnée à deux, trois ou quatre pourcentages spécifiques, les patrons peuvent, s'ils le veulent, ignorer plus ou moins l'expérience professionnelle de leurs ouvrières et les rétribuer suivant

L'Allemagne irritée de certaines paroles prononcées aux assemblées communistes tenues en fin de semaine dans l'Alsace-Lorraine.

PARIS REPONDRA

PARIS, 13. — (UP). — L'ambassadeur allemand à Paris a protesté aujourd'hui auprès du gouvernement français contre les attaques portées, à l'occasion des assemblées communistes en Alsace-Lorraine, en fin de semaine, contre le Chancelier Adolf Hitler.

Une caricature de Hitler, le représentant un poignard entre les dents, a été suspendu sur l'estrade alors que le secrétaire du parti communiste, Thorez, adressait la parole. Cette caricature a particulièrement irrité la presse allemande et la population de l'Alsace-Lorraine.

Les protestations de l'Allemagne ont été reçues par Paul Bargeton, directeur des affaires politiques au Ministère des Affaires Etrangères. Ces protestations lui ont été faites par Dirk Fister, chargé d'affaires à l'ambassade allemande. M. Bargeton a déclaré qu'il soumettrait les protestations allemandes au Premier Ministre Léon Blum et au Ministère des Affaires Etrangères Yvon Delbois.

Le chargé d'affaires allemand a déclaré à la United Press: "Nous avons confiance que le gouvernement français prendra une décision satisfaisante à ce sujet."

Officiellement, on apprend que le gouvernement français reconnaît la bien-fondée des protestations allemandes. On dit aussi que le gouvernement français fera observer que Thorez n'est pas un membre du gouvernement et que par conséquent le gouvernement français n'est pas responsable de ce qu'il a pu dire ou faire. Enfin, le gouvernement français fera remarquer que la France n'intervient pas à la suite des assemblées qui se tiennent en Allemagne, bien que Hitler et d'autres orateurs ne surveillent pas toujours leurs expressions.



Voici deux moyens de transport bien différents dont on vient de faire saisi le contraste à la grande Exposition de Dallas, Texas. La différence de confort et de rapidité s'imagine facilement.

Les Etats-Unis, l'Angleterre et la France concluent un nouvel accord relatif à leur monnaie

L'hon. M. King a félicité hier M. Roméo Jobin

PARIS, 13. — Le Premier Ministre du Canada, le T. H. MacKenzie King, a assisté hier à Paris à une représentation de "Roméo et Juliette" au cours de laquelle le rôle de Roméo a été tenu par un Canadien-français de Québec, Roméo Jobin. Le Premier Ministre a chaudement félicité son jeune compatriote de son succès.

La représentation a été très prise de la nombreuse assistance qui s'est rendue au théâtre Sarah-Bernhardt, où les artistes ont joué hier.

Un congrès

NEW-YORK, 13. — (CS). — Le congrès annuel de la National Catechetical Congress of the Fraternity of Christian doctrine, s'est terminé ces jours derniers par un grand banquet à l'Hotel Waldorf-Astoria. Ce congrès a duré quatre jours et était sous le patronage de Son Eminence le Cardinal Hayes de New-York. Son Eminence a assisté au banquet de clôture, et a donné lecture aux quelques 2,000 convives présents d'un câblagramme de Sa Sainteté le Pape Pie XI.

Le journal "L'Ordre Nouveau"

Hebdomadaire français et catholique qui vient de paraître à Montréal.

SOUHAITS DU CARDINAL

MONTREAL, 13. — Un nouvel hebdomadaire vient de paraître à Montréal, il a le nom "L'Ordre Nouveau". Ce journal sera publié par le Secrétariat des Semaines Sociales du Canada et de l'Ecole Sociale Populaire.

Dans son premier numéro, il publie les souhaits de Son Eminence le Cardinal Villeneuve. "Avec un vif plaisir, dit Son Eminence, j'apprends la fondation de "L'Ordre Nouveau", destiné à prolonger l'oeuvre des Semaines sociales dans la restauration de l'ordre social chrétien parmi nous. Ce bulletin vient à son heure. L'opinion publique, travaillée depuis vingt-cinq ans par tant d'études et d'organisations d'action sociale catholique, est avide de la lumière des encyclopedies. Et puis, les autorités publiques elles-mêmes attendent de ceux qui pensent des directives et des orientations précises: il convient que la doctrine chrétienne s'applique à les leur fournir. Ce sera une collaboration à la fois exigeante et sympathique, en tout cas avant tout constructive. "L'Ordre Nouveau", s'il réalise son objet, pourra ainsi avoir une influence profonde sur nos destinées sociales. Qui ne lui souhaite le meilleur succès?"

Je lui assure au moins tous mes encouragements et mes bénédictions.

J.-M.-R. Card. Villeneuve, O.M.I. Archevêque de Québec

Etablissement d'un nouveau type d'échange et d'échange d'or entre les fonds de stabilisation de ces trois pays.

LIVRE ET DOLLAR

Washington, 13 (UP). — Henry Morgenthau, Secrétaire du Trésor, a annoncé hier un nouvel accord entre les Etats-Unis, la France et l'Angleterre. Par cet accord, un nouveau type d'échange-or serait établi par les trois pays et il y aurait échange de l'or entre les fonds de stabilisation de ces trois pays. Cet accord est en vigueur aujourd'hui même.

D'après le Secrétaire du Trésor, à Washington, la nouvelle entente constitue un "deuxième pas" vers la stabilisation monétaire internationale. Si les autres nations désirent faire partie de l'entente, les Etats-Unis ne s'y opposeront pas.

Londres 13 (U.P.). — Le Département du Trésor a donné certaines explications au sujet de l'entente tripartite américaine-franco-anglaise concernant les devises monétaires. Il a surtout parlé de déclarations visant à faire croire que la livre sterling allait être liée à l'or.

D'après le communiqué officiel, il n'y a rien à comprendre tant il est bourré de considérations techniques. Cependant, dans les milieux financiers, à la suite du communiqué, on a déclaré que la livre sterling était encore "libre".

OTAWA, 13 (UP). — Des officiels du Ministère des Finances ont déclaré hier, après avoir pris connaissance du communiqué de Washington au sujet de la politique monétaire de la France, des Etats-Unis et de l'Angleterre, que toute mesure propre à stabiliser les monnaies de ces trois pays devrait produire un bon effet sur le commerce canadien. On croit que le dollar canadien restera ferme.

L'Allemagne insiste pour ses colonies

HOF, Allemagne, 13. — Un ministre sans portefeuille du cabinet allemand, Adolf Hess, a prédit une guerre commerciale internationale si l'Allemagne ne reprend pas ses colonies perdues.

"Des canons au lieu de beurre", tel est aujourd'hui le mot d'ordre naziste, d'après Hess. Il l'explique en affirmant que l'Allemagne était forcée d'importer tant de matières premières pour son réarmement qu'il ne restait plus d'argent pour l'importation des provisions de bouche.

A moins que "le monde ne donne à l'Allemagne ses colonies productrices de matières premières", déclare Hess, "l'Allemagne sera forcée d'exporter à n'importe quel prix, désorganisant ainsi le flot d'exportations des autres nations".

Noces de diamant

ST-HYACINTHE, 13. — (D.N.C.). — M. et Mme William Morrison, de cette ville, célébrèrent aujourd'hui, 13 octobre, leurs noces de diamant. M. Morrison est âgé de 85 ans, et Mme Morrison, née Jessie Smith, de 84 ans. Ils s'installent à Sherbrooke, en 1878. M. Morrison est originaire de Colwell Mills, près d'Aberdeen, Ecosse, où il naquit le 5 octobre 1851, cependant que Mme Morrison est native de St-Jean, N.-B.

M. Morrison demeure à St-Hyacinthe depuis 1912, où il entra alors au service de la compagnie Penman's comme dessinateur, puis bientôt surintendant. Les jubilés ont deux enfants: un fils, Swanson, de Montréal, et une fille, Jessie, Mme J.-E. Boucher, de cette ville.

Plusieurs accidents sont survenus hier à Montréal

Deux personnes ont succombé aux blessures reçues. Plusieurs fractures du crâne au cours de collisions. Un jeune homme trouvé mort dans son garage.

ASPHYXIE

MONTREAL, 13. — Plusieurs accidents sont survenus au cours de la journée d'hier. Deux personnes qui avaient été blessées en fin de semaine sont mortes hier des suites de blessures, ce sont: M. Stanislas Beauchamp et madame James Powers.

Deux femmes ont été blessées hier soir lorsqu'un taxi tamponna un véhicule stationnaire et donna contre un poteau, les victimes transportées à l'hôpital Victoria sont: Mme Louise Somerville et Mme Clara Somerville.

Bernard Chailion, 18 ans, qui montait une bicyclette fut frappé par un automobile sur le chemin de Chambly, près de Longueuil. Il a succombé à une fracture de la colonne vertébrale.

M. Josephat Guidon a subi une fracture du crâne, lorsqu'une roue du camion dans lequel il se trouvait se détacha, précipitant le camion dans le fossé.

M. Joseph Dulude, âgé de 26 ans, domicilié à 182 rue Gordon, a été trouvé mort dans son garage hier soir, ayant apparemment succombé à l'asphyxie par de l'oxyde de carbone se dégageant d'un moteur en mouvement. Le corps a été transporté à la morgue en prévision de l'enquête du coroner devant avoir lieu ce matin.

Le tourisme

MONTREAL, 13. — Près de 5,000,000 d'automobiles étrangères ont visité le Canada au cours d'une période de dix-huit mois terminée le 30 juin 1936, selon ce que révèle un rapport publié hier par la Banque Royale du Canada. Les calculs, basés sur le nombre des automobiles de tourisme plus de 48 heures en Canada, montrent que plus de 87 pour cent nous vinrent des Etats-Unis.

Blé exporté

SOREL, 13. — Des exportations de 703,997 minots de blé la semaine dernière ont porté le total des exportations faites par ce port au cours de la présente saison à 17,979,833 minots.

Des prières

JERUSALEM, 13. — (Spécial). — Son Excellence Mgr Barlassina, Patriarche de Jérusalem, a demandé à tous les catholiques, en Terre Sainte, d'offrir des prières pour les catholiques d'Espagne.

Cadavre de Mme Caron retrouvé

Dans la rivière Yamaska, du côté du village de Saint-Joseph.

ENQUETE DU CORONER

ST-HYACINTHE, 13. — (D.N.C.). — Le cadavre de Mme M. Caron, disparue de chez elle depuis dimanche dernier, a été retrouvé hier dans la rivière Yamaska, du côté du village de Saint-Joseph. Le cadavre flottant entre deux eaux, non loin de la propriété de M. Théodore Borduas. Un nommé Latour, employé de la Voirie municipale, l'aperçut le premier. Il avertit les autorités, qui le retirèrent de l'eau et le conduisirent à la morgue. Le Dr J.-A. Viger, médecin légiste du comté, a rendu un verdict de mort par immersion. La victime, née Florida Charlier, était âgée de 30 ans et mère de quatre jeunes enfants. Elle quitta le domicile de son mari, au No. 31-A, rue William, entre 3 et 6 heures du matin, dimanche dernier. On crut d'abord qu'elle s'était rendue à une messe matinale, mais comme elle tardait plus tard à revenir, des recherches furent commencées. Il appert que la malheureuse, depuis quelques mois, était dans un état de santé assez mauvais. Les funérailles auront lieu mercredi matin, sous la direction de la maison V.-J. Monneau Limitée.

Un typhon

TOKIO, 13. — Un typhon, originant des lies Bonin, au sud du Japon, se dirige lentement ce matin dans une direction nord-est et se peut qu'il atteigne le littoral japonais ce soir. Redoutant de le voir balayer la partie centrale du Japon, le gouvernement a donné avis à tous les vaisseaux de se mettre à l'abri.

Godfrey Bullitt est mort

Il était Secrétaire d'Etat pour l'Ecosse dans le cabinet anglais.

AGE DE 61 ANS

ZURICH, 13 (UP). — Sir Godfrey Bullitt, Secrétaire d'Etat pour l'Ecosse dans le cabinet anglais, est décédé aujourd'hui.

Sir Godfrey avait subi une opération délicate il y a quelques mois, et a toujours décliné depuis. Il a été terrassé aujourd'hui.

Le regretté disparu était âgé de 61 ans. A la suite d'un stage dans la marine anglaise, Sir Godfrey a été élu député libéral en 1910, puis devint secrétaire parlementaire de J.-B. Seely, Secrétaire de la Guerre de 1910 à 1914. Durant la Grande Guerre, il fit du service militaire en Egypte, puis revint à Londres où on le confia à des services au Ministère de la Guerre.

Depuis 1932, il agissait comme secrétaire d'Etat pour l'Ecosse dans le cabinet anglais.

Légat papal

CITE VATICANE, 13. — L'Observateur Romano annonce la nomination de Son Eminence le Cardinal Dennis Dougherty, Archevêque de Philadelphie, comme Légat de Sa Sainteté le Pape Pie XI au 33e Congrès Eucharistique International qui sera tenu à Manille, aux Philippines, en février 1937.

Les pénitenciers

CHARLOTTETOWN, 13. — La commission royale qui enquête sur les pénitenciers canadiens est arrivée ici hier soir. Elle tiendra une séance publique cet après-midi.

Les premières neiges ont causé sans doute des joies mais, aussi, des dégâts

Interruption du service d'éclairage dans la métropole. — Des arbres tombent à St-Hyacinthe. — Neige à Ottawa et vent violent. — Une tempête souffle sur le Nouveau-Brunswick et affecte les producteurs de pommes.

NEIGE DANS LES CANTONS DE L'EST

MONTREAL, 13. — Les premières neiges de la saison ont déposé un manteau blanc sur la région de Montréal. Dans les Cantons de l'Est également l'hiver a donné le même indice de son approche.

La température à Montréal est tombée jusqu'à 40 degrés au-dessous de zéro et des vents glacés ont obligé les gens à sortir des garde-robes leurs lourds manteaux d'hiver et leurs fourrures. Ceux qui n'avaient pas encore posé leurs doubles fenêtres se sont empressés de le faire.

On a rapporté dans la métropole des interruptions dans le service d'éclairage par suite de la violence du vent qui a même abattu plusieurs arbres.

A environ 30 milles au sud de Montréal, à St-Hyacinthe, plusieurs arbres sont tombés, causant des dommages aux lignes de téléphone et de transmission électrique.

Ottawa, 13. — La neige est tombée à Ottawa et par tout le district et le vent et le grésil ont causé de légers dommages aux services de communications.

Albion, P.Q., à environ 20 milles au nord d'ici, on a rapporté la chute d'un à deux pouces de neige qui est restée sur le sol toute la journée. A Ottawa même, il a neigé à bonne heure dans la journée, mais cette première couche, d'un quart de pouce seulement, a fondu presque aussitôt. Le vent a soufflé avec force et a abattu plusieurs arbres. Personne n'a été blessé.

St-Jean, N.-B., 13. — Un vent de tempête a soufflé sur toute la province hier et les dommages ont été causés aux récoltes et aux propriétés. Tous les événements sportifs qu'on devait présenter au public, à l'occasion du jour d'actions de grâces, ont dû être complètement annulés.

Un fort vent, qui souffla toute la nuit, a atteint une vitesse de 34 milles à l'heure, a causé de nombreux dommages considérables, dont la température est tombée à 40 degrés au-dessous de zéro. Dans certains endroits, on a eu de la neige, du tonnerre, de la grêle, du grésil et de la pluie.

Les producteurs de pommes ont été les plus affectés.

Les Rexistes

BRUXELLES, 13. — Léon Degrelle, le jeune chef des Rexistes, a accusé hier le ministre du Transport Marcel-Henri Jaspas d'avoir falsifié les comptes du ministère de façon à couvrir de supposées malversations commises par les membres du gouvernement.

Jaspas, auparavant, avait accusé Degrelle d'avoir conclu une "alliance ouverte avec Berlin". On sait que les rexistes ont des tendances fascistes très prononcées.

Bjorkvall

LONDRES, 13. — L'aviateur Kurt Bjorkvall, forcé d'amarrer au large de l'Irlande la semaine dernière, au cours d'une tentative d'envolée transatlantique, a annoncé hier qu'il participera à la course aérienne "Lindbergh" entre New-York et Paris, qui sera tenue l'été prochain sous des auspices français.

Nouveau marché

CALGARY, 13. — Un plan de crédit à long terme pour promouvoir le commerce du bétail canadien contre des marchés russes est actuellement projeté par G.-G. Serkau, commerçant de bœufs de l'Alberta.

D'après lui, la Russie offrirait un marché capable d'absorber cent mille têtes de bétail chaque année annuellement, ce qui représenterait une valeur d'exportation pour le Dominion de \$8,000,000 à \$8,000,000.

A la dérive

NORWAY BAY, Qué., 13. — La traversée à moteur "Norvik" a été attachée de son quai par la tempête, hier, et jetée sur le rivage à plus d'un mille d'ici, sur le lac Chats.

Typhon aux Philippines

MANILLE, 13 (UP). — Deux digues ont été enfoncées hier à l'ouest et des torrents d'eau ont inondé une bonne partie des terres de cet île des Philippines. Le typhon qui a commencé ses ravages il y a déjà quelques jours a continué de semer la mort sur son passage. On estime que le nombre des morts depuis quatre jours doit être approximativement de trois cents personnes.

Le gouvernement a pris toutes les mesures nécessaires pour secourir les malheureux victimes du typhon.

Les voyageurs de l'Action Catholique" reçus à Castel Gandolfo par Sa Sainteté le Pape Pie XI



On remarque, au centre: S. E. Mgr Charles Lamarche, évêque de Chicoutimi, directeur du voyage. Citons encore: M. l'abbé E. Dumais, le R. P. Léopold Gratton, O.M.I., le Dr. Gérald Brisson, le notaire Adolphe Roy, de Lévis, et son fils, Mme E.-G. Blais, Mme P.-E. Létourneau. M. Liguori Leroux, Mlle Arilda Brochu, Mlle Joséphine Gagnon, M. H.-B. Forrest, etc.

Nominations par Mgr Courchesne

M. l'abbé Charles Michaud est nommé curé à Ste-Blandine.
— M. l'abbé David Thériault est nommé curé à St-Alexis.
— M. l'abbé Philippe Langlois est nommé curé à St-Cyprien.
— M. l'abbé Beaudry à St-Damase.

NOMBREUX CHANGEMENTS

Son Eminence rencontre les organisateurs

Son Eminence le cardinal Villeneuve a assisté hier soir à une importante réunion du Comité Central du 2e Congrès de la langue française. Une vingtaine de personnes, dont Mgr Camille Roy, étaient présentes à cette réunion qui fut très enthousiaste. Son Eminence avait tenu à aller encourager le Comité dans son travail. Au cours de la séance, on s'est occupé surtout de préciser le programme du prochain congrès, et d'organiser la propagande.

Magnifique célébration à Gros Pin

Le Pensionnat Ste-Marie des Anges fête son dixième anniversaire. — Fondation d'Amicale. — Mlle Mortel, présidente.

ALLOCUTION

Le pensionnat Ste-Marie des Anges, Gros Pin, Québec, sous la direction des religieuses de St-François d'Assise étaient dans l'allégresse dimanche le 11 octobre. Nombreuses, les anciennes qui ont répondu à l'appel du comité d'organisation de cette fête. Après l'inscription au registre, maitresses et élèves visitent le pensionnat et se réunissent ensuite au salon pour procéder à la fondation de M. l'abbé Ch.-E. Turgeon, aumônier, assisté de la Révérende Mère Provinciale, Mère Marie du Carmel et de la directrice du Pensionnat: Mère Marie-Alexandra.

Le résultat des élections fut le suivant:
Présidente: Mlle Anna-Marie Martel; vice-présidente: Mlle Alexandra Blais; secrétaire: Mlle Thérèse Lachance; assistante: Mlle Gaétane Dorion; maitresse de cérémonies: Mlle Madeleine Beaudry; assistante: Mlle Alexandra Blais.

A l'exposition d'Histoire Naturelle



Hommages des Gardes à feu Mgr Bouffard

La Fédération Catholique des Gardes du Canada a fait dimanche après-midi son pèlerinage annuel au cimetière de St-Laurent, I. O., sur la tombe de son regretté aumônier, Monseigneur Bouffard.

La victime a succombé à l'hôpital

Mlle Imelda Laliberté, 16 ans, blessée dimanche au cours d'un accident de chasse, est décédée hier. — Mort accidentelle.

A RIV.-DU-LOUP

Rivière-du-Loup, 13. — La jeune fille, qui avait été victime d'un accident de chasse, ces jours derniers, a succombé à ses blessures. La victime est mademoiselle Imelda Laliberté, 16 ans, fille de M. Alfred Laliberté, conducteur du C.N.R., de la Rivière-du-Loup. Mademoiselle Laliberté est décédée, hier, à l'hôpital de cette ville, où elle avait été transportée à la suite de l'accident dont elle fut victime.

A l'Hôtel-Dieu

M. le chanoine Urie Perron, de l'Archevêché, visiteur des Communautés, a présidé, hier après-midi, à deux heures et demie, les élections annuelles à l'Hôtel-Dieu de Québec. Il était assisté de M. le chanoine Arthur Robert, Supérieur du Grand Séminaire, et du R. P. Vannier, S.J., Supérieur de la résidence, rue Dauphine, Québec.

Ont été élus: Mère St-Adolphe, assistante; Mère St-Adolphe, maitresse des Novices; Mère St-François Régis, hospitalière; Mère St-Denis, dépositaire de la Communauté; Mère Catherine de St-Augustin, économiste des Pauvres; Mère Ste-Jeanne de Chantal, conciliatrice.

Visite paroissiale à St-Dominique

Mardi soir: Avenue des Erables de 130 à 178; Fraser Nos 110-112-114; de 257 à 243 de 90 à 102.
Mercredi soir: Avenue des Erables de 182 à 208; Fraser de 183 à 167; de 7 à 47.
Jeudi soir: Fraser de 155 à 103.
Vendredi soir: Avenue des Erables de 87 à 130; Fraser de 97 à 1-2 à 85; de 49 à 73.

Une promotion à M. Julien Beaudry

Il est ramené que M. Julien Beaudry, inspecteur de la colonisation dans l'Abitibi, soit nommé dans le service intérieur de la colonisation. Il deviendrait aviseur technique du ministre. M. Ernest Latorce sera assermenté demain comme sous-ministre.

Une nouvelle manufacture sera construite à Lévis

Pour la fabrication du vinaigre. — Les travaux commenceront cette semaine. — Un vaste édifice à quatre étages. — Les promoteurs sont MM. Herbé Baribeau, J.-Antoine Arteau et Alphonse Marmette.

PRES DE LA TRAVERSE

Nous sommes en mesure d'annoncer aujourd'hui à nos lecteurs une nouvelle qui ne manquera pas d'intéresser vivement la population de la ville et du district de Québec.

C'est celle de la prochaine construction, à Lévis, d'une nouvelle manufacture indépendante de vinaigre, la Dominion Vinegar Co.

Les promoteurs de l'entreprise sont: M. Hervé Baribeau, industriel bien connu de la Rivière du Sud, de la maison Baribeau et Fils; M. J.-Antoine Arteau, auparavant en charge de la fabrication du vinaigre à la Manufacture Nationale de Vinaigre, et M. Alphonse Marmette, voyageur de commerce autrefois, également au service de la même maison.

La nouvelle manufacture en question aura ses locaux à Lévis même, sur la rue Commerciale, non loin de la Traverse. Les travaux de construction de la bâtisse commenceront cette semaine même, sur un terrain acheté récemment.

Le contrat pour la construction des générateurs et des réservoirs utilisés dans cette industrie vient d'être également accordé à une maison de Québec.

Suivant des renseignements obtenus, la manufacture commencera à produire au début de janvier. Dès le début du mois d'avril, elle sera probablement en mesure de commencer la livraison des marchandises.

La production annuelle de la nouvelle usine sera de plus de 300,000 gallons de vinaigre. La fabrication se fera par procédé de gravité, afin que le prix de production soit le plus bas possible. C'est ce qui nécessitera l'érection d'un édifice de quatre étages, pour pouvoir installer les réservoirs aussi haut que possible.

Les dimensions du premier établissement. Il était âgé de 48 ans.

Pour les prêtres espagnols

Encore plus de \$100.00 pour les prêtres espagnols persécutés! C'est ce que nous apporte le courrier de ce matin.

Quelle belle liste! On y trouve de modestes ouvriers, de pauvres petites jocosites qui nous disent les sacrifices qu'elles ont fait pour nous envoyer une obole. Humbles vicaires, dignitaires du clergé, tout le monde est dans le mouvement. N'y a-t-il pas jusqu'à des groupements d'enfants ou de jeunes qui font de grands sacrifices pour aider au relèvement matériel et spirituel d'un peuple diaboliquement persécuté.

Le courrier de ce matin contenait donc \$108.25, ce qui porte maintenant le total des souscriptions à \$559.35.

Atteignons-nous \$1,000.00 cette semaine? Il n'en tient qu'à vous, généreux lecteurs, que le malheur des catholiques d'Espagne ne doit pas laisser indifférents, vu que tous nous faisons partie de la même grande famille.

Voici la liste des oboles reçues ce jour:	
M. Edouard Castonguay, St-Edouard, Lethbridge	\$2.00
M. l'abbé Léonidas Castonguay, Séminaire de Québec	\$5.00
M. l'abbé Thomas Gelly, Anonyme	\$3.00
Mlle Regina Turgeon, 380, Richardson	\$1.00
M. l'abbé St-Georges Bergeron, Séminaire de Québec	\$2.00
M. l'abbé Stanislas Paradis, vicairie aux SS-Martyrs	\$2.00
M. l'abbé Dollard Duval, Champlain	\$1.00
Un prêtre du diocèse	\$5.00
La Troupe St-Louis (Ville Québec) des Scouts catholiques	\$2.00
Un bienfaiteur (collecte)	\$2.25
Quelques paroissiens de Scott	\$8.50
M. Henri Bussière, Plessisville	\$1.00
Les Petits Croisés de St-Aubert, (L'Islet)	\$1.00
M. l'abbé Paul Bernier, Chancelier, à l'Archevêché	\$2.00
M. Antoine Beaulieu, Mont-Carmel	\$1.00
M. le curé Vincent Plette, St-Theodore de Montcalm	\$2.00
Un catholique, St-Paul de Chester	\$0.50
Un vicairé du diocèse	\$2.00
M. le chanoine D. Garon, St-Victor	\$10.00
Une jeune ourière	\$2.00
Un jeune homme	\$1.00
M. l'abbé Eudore de Blois	\$5.00
Un prêtre, Séminaire de Québec	\$2.00
M. l'abbé C.-E. Girard, Baie St-Paul	\$2.00
La Société St-Vincent de Paul du Juvénat des Rédemptoristes, Ste-Anne de Beauséjour	\$2.00
Quelques prêtres, St-Victor de Beauce	\$10.00
M. Armand Fafard, I. F. Rimouski	\$1.00
M. Antoine Harvey, G. F. Ste-Jeanne d'Arc	\$1.00
Un particulier.	\$5.00



La paroisse de St-Marc fête M. l'abbé W. Caron

Présentation d'hommages par M. l'abbé Nelson Roberge. — Les divers groupes paroissiaux se réunissent pour exprimer leurs vœux. — Lecture d'adresse. — Grande soirée. — L'hon. M. Dussault est présent.

ALLOCUTION DE M. L'ABBE CINQ-MARS

De belles démonstrations se sont déroulées dimanche et lundi, à St-Marc-des-Carrières, en l'honneur de M. l'abbé Wilfrid Caron (curé de la paroisse depuis 1930), à l'occasion de sa fête patronale.

Dimanche, à la grand-messe, M. l'abbé Nelson Roberge avait offert, du haut de la chaire, ses souhaits et ceux des paroissiens. Hier matin, le premier bouquet offert à M. l'abbé Caron fut une communion générale de tous les enfants.

Dans l'après-midi, les élèves du couvent, dirigés par les révérends Soeurs de l'Enfant-Jésus, reçurent l'abbé Caron et lui présentèrent leurs vœux de bonne fête. L'hon. M. Bona Dussault et Mme Dussault assistaient à la cérémonie.

Puis l'après-midi fut marquée par une réception des élèves du collège, sous la direction des Frères de l'Instruction Chrétienne.

Cette belle journée fut clôturée par une grande fête paroissiale à la salle Petit, à 8 heures du soir. Comme témoignage universel et unanime de l'affection des paroissiens, M. l'abbé Nelson Roberge, vicaire, réunit les différents corps publics de la paroisse et toutes les organisations religieuses: Conseil municipal, Commission Scolaire, Ligue du Sacré-Cœur, avec ses deux sections des hommes masculins.

(Suite à la page 9, 2e col.)

De grandes fêtes se sont déroulées à St-Marc, dimanche et lundi en l'honneur de M. le curé Wilfrid Caron.

Délégation chez l'hon. Frs Leduc

Les citoyens de l'Ancienne-Lorette et de la Petite-Rivière, trouvant que la Voirie ne paie pas ses terrains assez cher.

\$200. L'ARPENT

L'hon. François Leduc, accompagné du lieutenant-colonel J.-L. Boulanger, son sous-ministre, a reçu ce matin, une délégation de l'Ancienne-Lorette et de la Petite-Rivière.

Cette délégation est venue représenter au Ministre que le Gouvernement ne payait pas assez cher pour les terrains dont il a besoin pour la Voirie.

Actuellement on donne \$200 de l'arpent pour les terrains en culture.

Le Ministre a répondu que si on payait davantage il y aurait un danger: la municipalité pourrait se servir de cela pour augmenter l'évaluation.

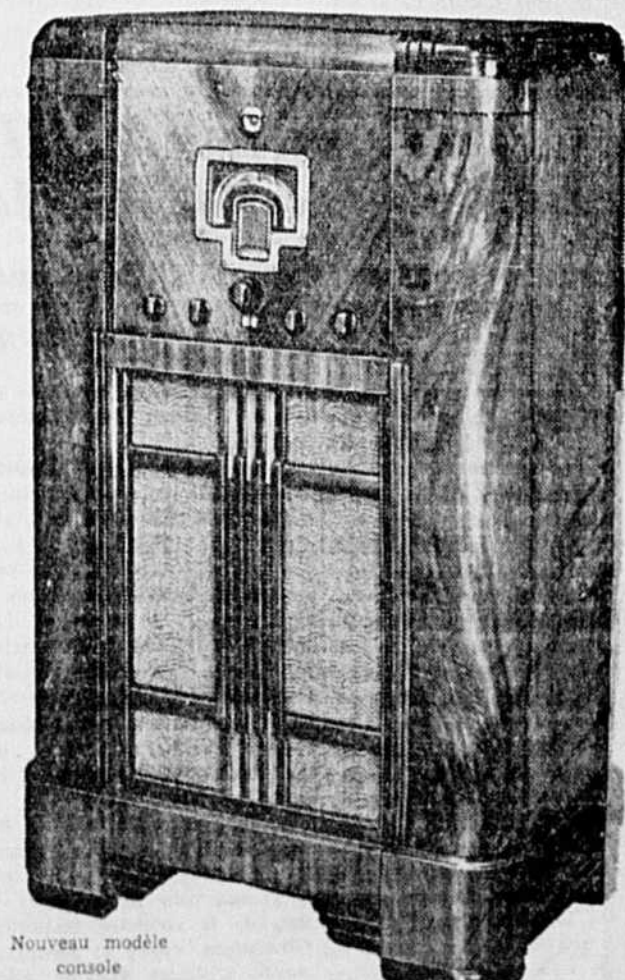
En plus de \$200 de l'arpent pour les terrains en culture on paie les dommages que les concessionnaires peuvent subir.

Pénible accident

M. Henri Robitaille, des Saules, âgé de 23 ans, a été victime d'un douloureux accident au cours de la journée d'hier. M. Robitaille était à bûcher un gros arbre en compagnie de son père et de ses frères. Il était monté dans l'arbre, lorsque la branche qui le portait céda. En tombant, le jeune homme se fit une large blessure dans la jambe. Le Dr W. Brown, des Saules, mandé sur les lieux, dut faire huit points de suture pour fermer la blessure.

Mgr Camille Roy dans la métropole

Mgr Camille Roy, recteur de l'Université, part pour Montréal demain. Il doit adresser la parole jeudi midi à un déjeuner-causette du Cercle Universitaire de la métropole. C'est la Section Duvernay de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal qui a invité Mgr Roy, et le comité montréalais du 2e Congrès de la langue française s'est mis d'accord avec la Section Duvernay, pour profiter de l'occasion et lancer sa campagne en faveur du prochain congrès de la langue française. A ce déjeuner-causette, le distingué recteur de Laval entretiendra ses auditeurs de l'organisation du prochain congrès.



Nouveau modèle console
RCA VICTOR (9k-1)
157⁵⁰

Pianos Radios Laveuses
C. ROBITAILLE
320, ST-JOSEPH
LAMINATION, SERVICE ET REPARATION

L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Sociale Catholique Directeur Jules DORION
MARDI, 13 OCTOBRE 1936

Ne soyons pas gogos,
ou quelque chose de pire

Je n'ai pas eu le plaisir d'assister à la conférence de M. Beaudin, dimanche dernier à l'Institut, ni de lire l'article de lui, qui a été publié dans "L'Actualité Économique" de Montréal.

Le résumé de la conférence, que j'ai lu, m'a laissé l'impression que M. Beaudin est un observateur judicieux, et dont les conclusions au sujet de l'expérience qui se poursuit actuellement en Russie, doivent être justes, car elles sont logiques. La doctrine marxiste ne peut aboutir qu'à un désastre économique et social, puisqu'elle est absurde. Rome n'a pas attendu le passage de M. Beaudin pour la condamner et mettre les fidèles en garde.

Mais le libéralisme économique n'est ni plus vrai ni plus bienfaisant pour cela; et ceux qui ont lu l'article de M. Beaudin et en concluent qu'il vaut encore mieux laisser le monde à la merci d'une "norme aveugle, bonne ou mauvaise", que de tenter de le diriger selon des règles établies par des hommes pleins de passion, n'avaient qu'à ne pas agir en gogos et à se méfier, si toutefois ils ont bien saisi la pensée de l'auteur.

Certes, je le veux bien, ce n'est pas à coup de lois qu'on imposera ce qu'on est convenu d'appeler l'altruisme, ce vilain mot créé et mis au monde pour dispenser certains flubmen de nommer la charité et la justice. La nature humaine n'est pas naturellement bonne, c'est entendu, et les lois civiles n'ont guère de prise sur elle, témoin ce qui se passe dans le domaine des faiblesses de la chair, au siècle des "poules"; dans le domaine de la justice, au temps où des habiles dépouillent les autres au nom de la loi; dans le domaine de l'égoïsme, quand des génies malfaisants, par une simple transaction de Bourse, plongent une moitié de l'humanité dans la misère. Cette nature humaine, cependant, peut se transformer, s'améliorer sous l'influence d'une loi morale à laquelle ni philosophes ni législateurs n'ont attaché leur nom, puisqu'elle date du Sinaï.

C'est cette loi que les Papes, qui ont vu clair même avant l'expérience russe, s'appliquent à rappeler et à adapter chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

Les ezars étaient encore tout puissants à St-Petersbourg, et Karl Marx n'était encore qu'un théoricien peu connu lorsque le Saint-Père a attiré l'attention sur la "misère imméritée" dont souffraient les masses populaires. Le libéralisme économique, alors en pleine floraison, ne se troubla pas pour si peu. Les prédécesseurs de Basile Zaharoff, de Montagu Norman, de Herbert Holt, du sénateur Webster et de Julian Smith continuèrent de croire à cette norme aveugle qui fait varier les cycles économiques, et à y adapter leurs opérations financières. Des fortunes inconcevables s'accumulèrent en un petit nombre de mains, pendant que la "misère imméritée" intensifiait chaque jour la haine éclose dans des millions de cœurs. Et voilà comment, l'occasion venue, cette haine éclatée si sauvagement en Russie, en Espagne et ailleurs.

Parler, au moment même où la société est encore panatée et affolée, de laisser le monde à la merci d'une "norme aveugle bonne ou mauvaise", quand des lois de salut sont là nettes, précises, et qui n'ont besoin que d'être franchement acceptées pour montrer leur efficacité, c'est faire preuve d'une étroitesse de vue ou d'une sécheresse de cœur inexcusables.

Si le libéralisme économique continue de s'exercer et prétend même s'appuyer sur le fiasco russe pour accentuer son emprise, le monde s'en va vers les plus affreux désastres, et met la haine en mesure d'exercer bientôt librement sa férocité.

Ce n'est donc pas le temps d'être gogo, ou quelque chose de pire.

C'est le temps de s'arrêter enfin aux paroles que les papes ont jetées à travers le monde, et qui auraient empêché le mal d'éclore, si on s'était seulement appliqué à les comprendre.

Jules DORION

S. E. le Cardinal Villeneuve à
la Société du Parler Français

Dans la "Croix de l'Isère", M. le Chanoine Garnier rappelle des souvenirs qu'il a gardés de notre Académie. Un magnifique témoignage.

Parmi les souvenirs les plus agréables et les plus profonds que nous ayons gardés de nos "années canadiennes" se trouve celui des séances solennelles de la Société du Parler Français.

Dans le cadre grandiose de la spacieuse "Salle des Promotions" de l'Université Laval, cette Société donne, chaque année, une séance solennelle, honorée de la présence de tout ce que Québec compte de notabilités religieuses et civiles, séances où, du point de vue artistique et littéraire, réalise tout ce qui peut être imaginé et atteint en fait de perfection.

Fondée en 1902 pour "la conservation et le perfectionnement de la langue française, écrite ou parlée, au Canada", cette Société compte dans son histoire de fortes belles pages. Elles a surtout agi et son action a porté des fruits. Il y aurait là matière à tout un article et il serait intéressant de faire connaître au public français l'effort de l'élite intellectuelle canadienne et sa puissance de rayonnement émanée du foyer de haute culture française qu'est l'Université Laval.

Cet effort s'est manifesté par la publication d'un GLOSSAIRE DU PARLER FRANÇAIS très utile apprécié de tous les connaisseurs et couronné par l'Académie Française.

Sa rédaction définitive est due à Monsieur Louis-Philippe Geoffrion.

Dans les annales de la Société, deux dates intéressent particulièrement la France. En 1912, elle organisa un Congrès de la Langue française qui se tint à Québec, eut un succès considérable et fut honorée de la présence d'un délégué de l'Académie Française, M. Etienne Lamy qui prononça, à cette occasion, une conférence magistrale où plutôt qui chanta un des plus beaux poèmes qui aient jamais été composés à l'éloge de la langue française.

En 1927, la Société fêta ses Noctes d'Argent. De nouveau un membre de l'Académie Française passa l'océan pour lui exprimer, au nom de la séculaire Institution, félicitations, vœux et encouragements. L'illustre délégué n'était autre que celui qui est aujourd'hui le cardinal Baudrillard. Il était alors évêque, recteur de l'Institut catholique, académicien, que sais-je encore? et il parla — magnifiquement, est-il besoin de la dire? — du Génie de la France.

Un des hommes de cette Société qui ont le plus fait en faveur de "Sa Majesté la langue française" est incontestablement, parmi les vivants, le juge Adolphe Rivard. Parmi les morts, il faut

Petites Notes

Interventions réclamées

Dans la "Croix", de Montréal, M. Joseph Bégin réclame du Ministre de la Justice et du Procureur-Général une action immédiate contre le communisme. Après les sympathies que portent ostensiblement les Syndicats Internationaux aux communistes espagnols, le confrère est d'avis qu'il n'y a plus de temps à perdre:

"Il appartient aujourd'hui au Ministre de la Justice de défendre toute manifestation communiste au Canada, d'arrêter tous les individus qui font de la propagande communiste, de dissoudre les associations, de fermer les clubs ou cellules communistes, de confisquer leur littérature, de déporter les "indésirables" et d'interdire, l'entrée du pays aux immigrants et soupçonnés d'appartenir à quelque organisation communiste.

Continuera-t-il à ne pas voir le danger qui menace nos personnes et nos institutions?

Mais, il faut dire que le gouvernement King a fait rayer de nos lois, à la dernière session parlementaire, le fameux article 97 qui serait aujourd'hui une arme précieuse contre l'ennemi commun.

Aura-t-il au moins le bon esprit de le remettre en vigueur? Il appartient aussi au Procureur-Général de mettre un frein à toute propagande illégale dans notre province, d'interdire, pour cela, sévir contre les internationalistes et contre le Congrès des Métiers et du Travail.

M. Duplessis est un homme d'ordre.

Nous avons confiance qu'il saura faire rentrer dans l'ordre les perturbateurs qui en sortent si malheureusement pour eux et pour leur patrie.

Le Premier Ministre de la province a prononcé de rassurantes paroles sur ce sujet, il y a une quinzaine de jours. Espérons que les actes suivront.

L.-P. R.

A un correspondant

Un de nos correspondants qui nous semble de bonne foi, n'aime pas que l'Action Catholique exprime ouvertement des vœux pour le succès des "rebelle" espagnols.

"Vous avez l'air de désirer le succès de la révolution", affirme notre ami.

Un argument d'autorité en cette matière vaudrait mieux qu'un argument de raison. L'évêque espagnol de Vittoria déclarait le 1er septembre dernier:

"Les catholiques doivent savoir et savent que la victoire de l'armée nationale est indispensable, s'ils souhaitent vraiment que prennent fin les infamies que le communisme russe a commises dans les régions espagnoles qu'ils dominent encore."

Nous réitérons donc nos meilleurs vœux aux nationaux!

L.-P. R.

"Reine de Beauté", par Mme A. Blane-Péridier. Comédie dramatique en trois actes pour jeunes filles. Prix: 5 francs franco.

Cette pièce très actuelle est appelée, croyons-nous, au plus grand, au plus légitime succès.

"Un drame au collège" roman vécu par Maurice Werner. Vol de 226 pages, illustrés. Prix: 8 francs franco.

Un Drame au Collège mérite d'être le livre de lecture courante des petits séminaires, des collèges chrétiens, des écoles libres, des catéchismes et des patronages. Aucun autre ouvrage ne l'égale en intérêt et en bienfaisance.

Nous devons faire confiance à notre jeunesse d'aujourd'hui, une jeunesse pauvre même dans le domaine économique. Rien de tel que la pauvreté, la privation comme point de départ pour favoriser davantage la naissance d'une mystique.

Qu'est-ce, d'abord, qu'une mystique? C'est, avant tout, un désir, et, comme la création répond par des actes purs à tous les désirs purs, il s'ensuit que plus le désir de la jeunesse sera élevé, riche — et c'est la cas de toute mystique — plus il enrichira les actes quotidiens et vulgaires de sa vie. En d'autres termes, la mystique, c'est

le cardinal, fonda l'Académie. Depuis trois siècles, le Sacré-Collège y fut souvent représenté. En ce moment encore, l'un des élus de la dernière promotion aux honneurs de la pourpre, Son Eminence le cardinal Baudrillard, est académicien.

"Il ne m'exclut donc pas, Messieurs de la Société du Parler Français, que, sans oser prendre part à vos études, du moins je les suive, et que, l'essai, ce soir, de répéter vos leçons.

"Car votre compagnie rappelle l'Académie française. Non par l'habit vert, que je ne vous ai pas encore vu, mais par ce que depuis trente ans, comme depuis trois siècles les Académiciens, vous vous occupez du sort des mots."

Pourquoi s'intéresser aux vieux mots? Le cardinal le dit:

"Parce que les vieux mots de notre langue à nous, ce sont les fines perles de la pensée de nos aïeux, c'est le tempérament, c'est le visage de leur esprit, c'est souvent l'enveloppe verbale des plus belles traditions."

Il faut donc aimer et défendre les vieux mots, parce qu'ils sont un des éléments essentiels de cette langue maternelle "qui est à nous", qui nous donne en hérita-

Echos de Rome
et de Malines

Serait-il dans la destinée

prochainement de l'Europe qu'elle devienne un champ clos entre hitlérisme et communisme?

Serait-il dans la destinée de la France d'être, malgré elle, engagée dans cette mêlée, et d'y lutter, malgré elle, comme auxiliaire de l'idée communiste, ainsi que le souhaiterait Moscou, ainsi que le souhaiterait Hitler, qui trouverait avec joie, dans nos éventuelles compromissions avec le bolchevisme, une occasion d'agression?

N'y aurait-il donc de choix, pour l'Europe et pour nous, qu'entre ces deux idéologies? Sur la Colline Vaticane, la voix de Pie XI a retenti, mettant l'Europe en garde, et contre l'une, et contre l'autre.

Les octrois commises en Espagne et leur "satanique préparation" étaient le sujet de son discours: une fois de plus il les stigmatisait, une fois de plus il proclamait qu'avec ces forces subversives "qui font une propagande universelle pour la conquête du monde", les catholiques, qu'elles soient les coqueluches d'un parti ou les objets, ne doivent accepter aucun rapprochement.

Mais, d'autre part, il s'élevait contre une autre idéologie, à laquelle il reprochait d'être systématiquement hostile à l'existence d'une presse catholique, à la diffusion, par la voix de cette presse, des "maximes foncièrement chrétiennes", et de n'accorder aucune liberté qu'à une presse "qui prêche des christianismes et des religions de nouvelle fabrication". Il serait difficile à l'hitlérisme de ne point se reconnaître dans un tel portrait.

Ainsi plane le verbe papal au-dessus des deux systèmes d'idées qui voudraient diviser l'Europe en deux blocs, et dont la collision est une menace constante pour la sécurité internationale.

Il plane, mais sans rester "au-dessus de la mêlée". A l'écart des intérêts politiques, à l'écart des groupements de puissances, la Papauté rappelle à l'humanité, victime et dupe de deux idéologies l'une et l'autre belliqueuses, tout ce que la doctrine chrétienne recèle de ressources pour l'affermissement de la paix.

Dans l'Europe de la première moitié du dix-neuvième siècle, Sainte-Alliance et puissances libérales se surveillaient réciproquement; et l'opinion démocratique se

plaisait à présenter la Papauté, non d'ailleurs sans exagération, comme une auxiliaire spirituelle de la Sainte-Alliance. La Papauté fait un tout autre figure, dans l'Europe d'aujourd'hui. Librement, souverainement, elle vise à faire pénétrer dans la vie collective de l'humanité les bienfaisantes exigences du Credo chrétien.

Elle se sent écoutée, elle se sent comprise, lorsqu'elle apprend qu'à la fin de la semaine dernière, au magnifique congrès catholique de Malines, il n'y avait pas moins de neuf sections pour étudier, trois jours durant, la richesse de la spiritualité catholique et tous les fruits sociaux qu'on en peut attendre: l'Etat belge était là dans la personne de M. Van Zeeland, l'Eglise belge dans la personne du cardinal Van Roey, et tous deux dégagèrent les conclusions d'un tel travail. En face d'un bolchevisme meurtrier, en face d'un hitlérisme esclavagiste, le cardinal Verdier, dans l'une des séances soennelles du congrès, présentait le christianisme comme une "école de fierté humaine, et de vivante et généreuse fraternité".

Tandis qu'à Lourdes les combattants de vingt-six nations menaient la paix comme on mène un miracle, le congrès de Malines attestait l'existence, en Belgique, d'un opinion publique catholique désireuse de collaborer au maintien de la paix — comme l'humanité libérée coopère avec la grâce — et de rechercher à cette fin, dans cette sociologie chrétienne que les encycliques du dernier demi-siècle ont remise en lumière, des directives pour la vie de la cité, et pour les relations entre les peuples.

Ces échos de Malines sont d'accord avec les échos de Rome pour inviter les peuples à élever leurs regards au-dessus des doctrines éphémères dont le choc susciterait la guerre, et à se tourner vers ce message chrétien qui les précède, qui leur survit, vers les vérités qui leur libèrent et pacifient. Vérités qui ne servent aucun intérêt de classe, ni l'égoïsme sacré d'une nation; mais lorsque le Pape les rappelle, nombreuses sont les âmes qui invoquent leur lumière, et leur assistance, et leur règne social, comme on invoque une charité.

Georges Goyau, de l'Académie française, de "Le Figaro"

Qu'est-ce qu'une mystique?

Il y a bien des sortes de mystiques. Il y a la mystique aristocratique, par exemple d'un Dante, d'un Michel-Ange. La mystique militaire d'un Napoléon.

Il y a aussi la mystique de l'argent. Il faut, en effet, faire une distinction essentielle entre l'homme qui aime l'argent pour lui-même, c'est-à-dire pour le luxe, les jouissances, et l'homme qui aime l'argent pour le pouvoir, l'influence qu'il accorde. Soit dit en passant, on ne pourra purifier le pouvoir moralement indifférent — généralement si abaisé — de l'argent, qu'en l'appuyant sur une mystique.

Nous devons faire confiance à notre jeunesse d'aujourd'hui, une jeunesse pauvre même dans le domaine économique. Rien de tel que la pauvreté, la privation comme point de départ pour favoriser davantage la naissance d'une mystique.

Qu'est-ce, d'abord, qu'une mystique? C'est, avant tout, un désir, et, comme la création répond par des actes purs à tous les désirs purs, il s'ensuit que plus le désir de la jeunesse sera élevé, riche — et c'est la cas de toute mystique — plus il enrichira les actes quotidiens et vulgaires de sa vie. En d'autres termes, la mystique, c'est

la contemplation de l'objet par le sujet jusqu'à saturation plus ou moins complète.

La mystique exclut toute hypocrisie, tout égoïsme. Les jeunes d'aujourd'hui doivent rejeter cette carapace d'hypocrisie, de tartuferie, d'égoïsme dont nos classes dirigeantes ont toujours fait preuve et qui les a empêchées de compatir aux larmes et aux douleurs du peuple, si ce n'est par une démagogie écoeuvante, un verbalisme mensonger et dégradant. Les jeunes doivent pratiquer cet ascétisme de la vérité dont la politique a tant besoin et dont Salazar, le sauveur du Portugal, est le modèle.

Arthur LAURENDEAU, (au congrès des "Jeunes Patriotes").

Pour conclure, il a manqué jusqu'à ce jour à la Confédération canadienne la grande épreuve, la souffrance en commun, qui cimenterait ces sortes d'union. Nous avons eu des crises nationales, mais des crises divisives plutôt qu'unifiées, alors que des droits violés nous jetaient les uns contre les autres. Le péril est toujours venu du dedans, mais pas du dehors. Ainsi, rien n'oblige donc de croire à la pérennité de la Confédération. Et là-dessus chacun peut penser librement.

Abbé LIONEL GROULX.

Un patrimoine plus riche et plus inaltérable que tous les louis d'or qu'auraient pu nous léguer nos aïeux, qui "nous livre leur pensée avec ses nuances subtiles et les sentiments les plus délicats de leur cœur". Il faut aimer notre langue, parce que "entrée dans notre sang, la langue de nos pères dit mieux notre enfance, nos premières joies, nos premières et plus intimes et naïves dévotions."

De plus la langue française est une "des plus belles au monde, qui ne se crée ni ne se crache, qui ne se chante point non plus, mais se parle d'une façon réfléchie et raisonnée."

Faisant allusion à son récent séjour en France, le cardinal termine ainsi:

"On nous répétait là-bas le vers de Zidler: "C'est notre droit de parler qui nous conserve frères."

Songeant aux pures croyances et aux habitudes religieuses que nous a transmises notre langue en Nouvelle-France, j'avais envie d'ajouter:

C'est notre droit de parler qui nous a gardé Dieu."

Chanoine GARNIER, Ex-professeur à l'Université Laval. (De la CROIX DE L'ISÈRE)

Chez les autres

Conférence des cinq

La France et l'Angleterre se bordonnent tout ce qu'elles font à Genève et ailleurs à la préoccupation majeure de ne repousser de la Conférence des cinq ni l'Allemagne ni l'Italie. Mais, entre temps, les divergences s'accroissent entre la Petite Entente et la Russie, entre la Russie et la Turquie, et même entre les membres de la Petite Entente. Ces divergences ne doivent pas être exagérées — rien d'irréparable n'a encore été fait — mais néanmoins elles existent.

La diplomatie française aura à se demander bientôt si elle peut sans danger laisser les grains du collier se disperser de tous côtés et s'il n'est pas urgent de renouveler ou de renforcer le fil qui les retient.

Quant aux indications que l'on possède sur la politique de Rome par rapport à la Conférence à cinq, elles ne sont pas encourageantes. M. Mussolini s'étant déstabilisé, ou peu s'en faut, dans l'Europe centrale, en juillet, quand il approuva ou dut approuver l'accord austro-allemand du 11, incline à penser qu'il ne saurait désormais garantir gratuitement la frontière du Rhin. De bons observateurs annoncent qu'il exigera au préalable la solution de toutes les difficultés ouvertes ou latentes qui séparent nos pays de l'Angleterre et de la France en Méditerranée. Du coup, le problème du règlement européen, déjà si compliqué, risque de devenir encore plus ardu.

Pertinax

Aigles versus cigognes

Pour assister à une phase de cette guerre d'oiseaux, il faudrait aller jusqu'en Asie Mineure, et encore n'est-on pas sûr d'arriver pour un jour de bataille. La guerre entre aigles et cigognes dure depuis deux ans, en Anatolie, et provient d'une vendetta qui eut lieu en 1934. On croirait que le récit est le démarquage d'une fable de La Fontaine, mais c'est, paraît-il, la pure vérité.

L'été de cette année-là, six aigles attaquèrent un nid de cigognes, au village d'Orkhanaz, et dévorèrent les petits. Quelque temps après, ils recommencèrent contre un nid voisin.

La cigogne était déjà vénérée par les Romains comme symbole de la pléiade filiale et comme type de la bonne mère de famille, mais elle est féroce et bataillonne en dehors de son foyer. Devant le forfait commis, 200 cigognes dont on avait tué les enfants se réunirent par un instinct commun et se précipitèrent sur les aigles, dont une vingtaine furent tués et autant blessés. L'année dernière, de nouveaux combats eurent lieu dans la région. Les cigognes ont reçu d'importants renforts et récemment les aigles ont été mis en déroute complète après avoir laissé un grand nombre de leurs sur le terrain.

Les bonnes cigognes qui ont l'air de suivre leur rêve, haut perchées sur une patte, s'entendent à faire la guerre sans merci quand on attaque leur progéniture.

"La Croix"

Il nous paraît exagéré de dire que le problème de l'électricité, chez nous, est de toute première importance et que de sa solution dépend le retour de la prospérité. L'utilisation de l'électricité n'est pas d'importance primordiale. L'é-

Tribune libre

La question de l'électricité

Nous nous rendons à la demande que l'on nous fait de publier la tribune libre suivante. L'Action Catholique" reste ainsi fidèle à son habitude de donner "fair play" à ses contradicteurs et à tous ceux qui n'envisagent pas les questions sociales du même point de vue qu'elle. Toutefois, nous voulons que ceci soit bien entendu: notre attitude sur les points touchés par l'auteur de cette lettre reste ce qu'elle était ce que nous l'avons montrée depuis quelques années.

Il serait trop long de redire ici ce que nous avons exposé maintes fois et qui constituerait une réponse point pour point à cette longue lettre.

A travers beaucoup de bonnes idées, le signataire de cette lettre échappe nombre de considérations qui sont d'un conservatisme social excessif et propre à enrayer l'évolution nécessaire en ce moment de crise. Si les défenseurs de l'ordre économique actuel ne veulent pas faire plus de concessions que l'auteur de cette tribune libre, nous craignons bien qu'aucune puissance au monde ne puisse arrêter la marche envahissante du communisme. Cet autre excès un peu plus grave que celui des trusts. Nous savons notre contradicteur intelligent et sincère, mais ne nous empêchez pas de trouver dangereuses, en ce moment, les théories de l'économie libérale la plus orthodoxe dont il se fait le conservateur trop zélé.

Voici la lettre de M. P.-E. Gagnon, avocat, de Rimouski:

On discute beaucoup depuis plusieurs mois, la question de l'exploitation de l'électricité en notre province.

Plusieurs politiciens, militants semblent favoriser l'étatisation et la municipalisation comme remède aux abus commis en ce domaine, tandis que les hommes d'affaires et les correspondants de plusieurs revues sérieuses semblent plutôt défavorables à cette innovation.

Nous voulons essayer d'apporter au débat l'humble contribution de nos opinions en la matière. Nous tenons à souligner que les conditions locales de personnes et de corporations ne comptent que comme éléments d'ensemble dans les opinions énoncées ci-après.

Nous traiterons la question au-dessus de ces intérêts particuliers, d'importance infime, au reste, en regard d'un horizon plus vaste: l'intérêt de la province entière. L'étatisation ou la municipalisation des services électriques est-elle désirable dans la province de Québec?

Nous admettons volontiers que la municipalisation, dans certaines villes spécialement favorisées par le voisinage d'un pouvoir d'eau et où l'initiative privée n'a pas déjà installé un système efficace, peut se justifier et avoir certains avantages.

Mais la compétition, dans ce domaine, par une corporations municipales, nous semble sujette aux objections que nous énonçons ci-après. Elle pourra, en outre, avoir pour effet immédiat de priver les petites municipalités environnantes, moins bien situées ou qui n'ont pas les moyens d'entreprendre pareil développement, d'un service que les intérêts privés ne pourront leur continuer si les profits des centres quelques peu considérables leur sont enlevés.

Il nous paraît exagéré de dire que le problème de l'électricité, chez nous, est de toute première importance et que de sa solution dépend le retour de la prospérité. L'utilisation de l'électricité n'est pas d'importance primordiale. L'é-

tablissement de salaires raisonnables pour les ouvriers, la création de marchés qui assurent aux cultivateurs un prix rémunérateur pour leurs produits, sont d'autre importance.

Le coût de l'électricité ne constitue, en nul endroit de notre province, une part importante du budget des pauvres et du peuple en général. L'électrification généralisée des formes (nous n'entendons pas l'éclairage partout où cela peut être obtenu autrement qu'à coups de subsides exagérés) est une utopie. Dans les trois quarts de la province, l'agriculture doit forcément rester une industrie familiale dépendante des bras surtout, et strictement économique. Ce qu'elle peut rapporter ne justifiera jamais l'emploi de moyens mécaniques compliqués ou représentant une dépense considérable de capital.

La lutte pour l'électricité, en tant que le commerce qui représente, en une industrie particulière, des capitaux importants. Mais voyez comme elle s'étend: annulation des dettes, répudiation des contrats, disparition des taxes de locataires, conversion forcée des créances, attaques contre les banques. Dans le peuple des grandes villes elle exige des corps publics, dans trop de cas, non plus une aide nécessaire, mais une aide prime à la paresse, aidée en ce cas par l'électoralisme de partis municipaux auxquels d'aucuns prétendent confier une administration économique des services d'utilité publique.

Que de choses on range sous l'étiquette de la lutte contre "les trusts" en donnant à ce terme un sens exclusivement péoratif.

Il ne faudrait pas jouer avec les mots, ni généraliser au point d'être injuste, encore moins tomber dans une lutte contre le capital. Le but premier du socialisme est le contrôle absolu par l'Etat de toutes les industries. Le cartel, en lui-même, n'est pas une mauvaise chose; c'est même une institution désirable dans certains cas.

Les commissaires qui ont fait l'enquête sur la question électrique chez nous, M. Lapointe en tête, revenu ce dernier, croyons-nous, d'une prévention antérieure, le disent dans leur rapport.

Les grandes organisations, centralisatrices d'intérêts dans une industrie spéciale, sont même, d'après Romier, une particularité des sociétés humaines actuelles. C'est ce qu'il appelle la prépondérance des masses.

Ceci nait de l'appât du gain sans doute, mais surtout de la crainte de la concurrence, de la nécessité "de se former en faïsses" contre une concurrence effrénée créée par les facilités nouvelles de transport d'un pays à l'autre, d'un bout du monde à l'autre. Masses de capitalistes, masses d'ouvriers. "Les groupes d'intérêts solidaires forment des masses économiques."

Clarence Hogue, qu'il est intéressant de suivre dans ses chroniques au "Devoir", suggère les coopératives d'affaires comme moyen de concorder les efforts individuels vers une entreprise économique nationale.

Que l'on réglemente les cartels, en les limitant d'abord à une seule industrie et en empêchant ceux qui les dirigent de les exploiter à leur seul profit, et l'on aura en somme une forme de coopération.

Les grandes organisations capitalistes n'ont pas fait que du mal dans le domaine social. Plusieurs ont devancé l'Etat, et de beaucoup les industries individuelles, dans l'organisation de l'hygiène, de la nutrition convenable et du bien-être de l'ouvrier à son travail, dans l'institution d'assurances contre la maladie, les accidents, la vieillesse et la mort. Quelques-unes ont même innové la participation de l'ouvrier à l'administration et au partage des bénéfices.

Il y a eu et il y a encore des abus graves, criants; nous les avons dénoncés nous-même; ils exigent l'intervention des gouvernements, nous l'admettons sans conteste.

Et puisque nous traitons particulièrement de la question de l'électricité, nous en faisons la suite à la page 11, 1ère col.)

"Il n'y a pas d'autre idéal national que le nôtre"

Déclare le Général Cabanellas. - "Nos adversaires sont véritablement les serviteurs d'un pouvoir étranger." La guerre d'Espagne.

Une petite place biscornue. Un vieil édifice de pierre. C'est là que siège la Junta de Défense nationale de Burgos, le gouvernement provisoire blanc. D'un côté, dans le bureau de la presse, un va-et-vient constant, un bruissement de papier, un fracas de machines à écrire; de l'autre, dans le cabinet diplomatique, un silence absolu. Puis une vaste pièce que des officiers d'état-major traversent d'un pas rapide. Enfin, une porte s'ouvre:

— Son Excellence, le général Cabanellas, président de la Junta nationale, va vous recevoir.

Accueil simple, direct, cordial. Le général Cabanellas, vêtu de son uniforme kaki, une écharpe écarlate nouée autour de la ceinture, debout derrière sa table de travail, me tend la main. Une barbe de patriarche, un front haut, barre de rides régulières, une bouche indulgente, un regard vif et enveloppant. C'est dans un excellent français que le chef du gouvernement de Burgos répond à mes questions et qu'il précise d'abord le caractère du mouvement qui a soulevé l'Espagne.

— C'est en premier lieu, me déclare le général Cabanellas, une réaction contre l'agression féroce des forces révolutionnaires internationales contre tout ce qui est

espagnol. C'est, ensuite, une restauration de sentiments de gloire et de la mission historique de l'Espagne. Finalement, une fois que l'Espagne aura vaincu ses ennemis et se sera retrouvée en elle-même, elle entreprendra un travail pertinent d'exaltation de ses valeurs nationales et de développement de ses richesses, assurant à tous la paix et la justice.

Plus loin, le président du gouvernement provisoire insistera à nouveau sur cette notion de justice. Le mouvement blanc puise sa force dans le fait qu'en Navarre, en Aragon, en Estrémadure, en Andalousie, il plonge ses racines dans la terre. Les fermiers, les "caseros" du nord, les paysans de Navarre, qui sont

Stimule et reconforte THÉ "SALADA"

ST CAMILLE

UNE EXPOSITION. — Le 23 septembre dernier, fut tenue l'exposition du Cercle des Femmes, dans la salle paroissiale magnifiquement décorée par la circonstance. Elle a fait l'admiration des nombreuses personnes qui l'ont visitée.

Par le nombre, la variété et la qualité des expositions, travaux domestiques, art culinaire et produits maraîchers, cette exposition a surpassé celles des années dernières. Plus de 40 membres y ont pris part comme exposantes. Mlle M. Louise Paradis, du dépt provincial des travaux domestiques, et M. Louise Thibodeau, agronome du district, ont eu une tâche délicate pour l'adjudication des prix. Voici la liste des gagnantes: Section No 1: Une paire de bas pour fillette, tricot à la main; Mlle M. Alb. Baillargeon; 2e, Mlle M. Polidore Labbé.

2. — Une paire de mitaines pour hommes; 1ère, Mlle E. E. Lefebvre; 2e, Mlle M. Louise Paradis.

3. — Une paire de gants, tricotés pour hommes; 1ère, Mlle M. Patrice Mercier; 2e, Mlle M. Fortunat Fournier.

4. — Une écharpe tricotée pour dames; 1ère, Mlle M. L. Lapointe; 2e, Mlle M. Antoinette Couture.

5. — Un chapeau tricoté pour jeune fille; 1ère, Mlle M. W. Labbé; 2e, Mlle M. Lucien Talbot.

6. — Un costume tricoté pour jeune fille; 1ère, Mlle M. Antoinette Couture; 2e, Mlle M. Nap. Bolduc.

7. — Un sac à main, tissu domestique; 1ère, Mlle M. Alb. Baillargeon; 2e, Mlle M. Louise Paradis.

8. — Une paire de tentures tissées; 1ère,

Mlle M. Louise Paradis; 2e, Mlle M. W. Labbé.

9. — Une pièce de flanelle blanche, tissage de fantaisie; 1ère, Mlle M. Louise Paradis.

10. — Une pièce de flanelle de couleur pure laine domestique; 1ère, Mlle M. Louise Paradis; 2e, Mlle M. Patrice Mercier.

11. — Un couvre-pieds tissé en lin; 1ère, Mlle M. E. E. Lefebvre; 2e, Mlle M. L. Paradis.

12. — Deux serviettes de toilette pur lin domestique; 1ère, Mlle M. Louise Paradis; 2e, Mlle M. Ch. Bégin.

13. — Un dessus de chaise croché, genre tapis; 1ère, Mlle M. W. Labbé; 2e, Mlle M. Polidore Labbé.

14. — Un tapis croché, genre pièce murale; 1ère, Mlle M. W. Labbé; 2e, Mlle M. A. Baillargeon.

15. — Une robe refaite pour fillette; 1ère, Mlle M. Fort. Fournier; 2e, Mlle M. A. Baillargeon.

16. — Un tablier, couvre-tout; 1ère, Mlle M. Jos. Bélanger; 2e, Mlle M. Fort. Fournier.

17. — Un article confectionné avec sacs de coton; 1ère, Mlle M. Ed. Côté; 2e, Mlle M. A. Baillargeon.

18. — Un article confectionné avec vieux vêtements de tricoté; 1ère, Mlle M. Emma Boucher; 2e, Mlle M. L. Paradis.

19. — Un collet et poignets de fantaisie; 1ère, Mlle M. Geo. Guillemette; 2e, Mlle M. A. Baillargeon.

20. — Un centre au fil brodé; 1ère, Mlle M. Lucien Talbot; 2e, Mlle M. (Dr) F. Lefebvre.

21. — Un couvre-pieds en retailles; 1ère, Mlle M. Cécile Boucher; 2e, Mlle M. Alma-Rose Rodrigue.

CLASSE 3 — ART CULINAIRE

1. — Un pain brun; 1ère, Mlle M. Edouard Bélanger; 2e, Mlle M. W. Labbé.

2. — Biscuits au miel; 1ère, Mlle M. Fort. Fournier; 2e, Mlle M. Nap. Bolduc.

3. — Un gâteau au sirop d'érable; 1ère, Mlle M. E. E. Lefebvre; 2e, Mlle M. L. Paradis.

4. — Bonbons au miel; 1ère, Mlle M. Lucien Talbot; 2e, Mlle M. M. Louise Paradis.

5. — Conserves d'agneau; 1ère, Mlle M. W. Labbé; 2e, Mlle M. Ch. Bégin.

6. — Conserves de carottes; 1ère, Mlle M. C. Bégin; 2e, Mlle M. Jos. Bégin.

7. — Confitures aux citrouilles; 1ère, Mlle M. Fort. Fournier; 2e, Mlle M. C. Bégin.

8. — Conserves de pommes; 1ère, Mlle M. Ch. Bégin; 2e, Mlle M. E. E. Lefebvre.

9. — Vin de cerises; 1ère, Mlle M. Geo. Guillemette; 2e, Mlle M. L. Paradis.

10. — Un bouquet de glaçage; 1ère, Mlle M. L. Paradis; 2e, Mlle M. P. Labbé.

11. — Un bouquet de fleurs variées; 1ère, Mlle M. Geo. Guillemette; 2e, Mlle M. E. Lefebvre.

12. — Un bouquet d'immortelles; 1ère, Mlle M. L. Paradis; 2e, Mlle M. L. Brousseau.

13. — Collection de légumes; 1ère, Mlle M. P. Labbé; 2e, Mlle M. Geo. Lamontagne.

Nos félicitations aux membres du Cercle.

Excursion populaire pour Montréal et retour par le Pacifique Canadien

Les 16 et 17 octobre.

Nouveau Service de Trains.

M. C. A. Langevin, l'Agent Général du Pacifique Canadien, à Québec, nous informe que vendredi soir le 16 octobre et samedi le 17, il y aura une autre excursion populaire pour Montréal et retour au tarif de \$3.25.

Les excursionnistes seront accommodés dans les voitures ordinaires seulement et les billets valables à partir du train quittant la Gare du Palais à 11:55 h. p.m. vendredi soir, le 16 octobre, de même que sur les trains du samedi le 17, en partance de Québec seulement à 1:30 p.m., 6:00 p.m. et 11:55 h. p.m. Ils seront aussi acceptés sur les trains du Canadien National quittant Lévis samedi le 17 octobre à 3:30 h. a.m. et 12:45 h. p.m.

Les voyageurs sont particulièrement priés de remarquer que les billets d'excursion ne sont pas valables pour aucune considération, sur les nouveaux trains semi-aérodynamiques quittant Québec à 7:30 h. a.m. et 4:00 h. p.m. le samedi.

Au retour, les billets seront aussi valables sur les trains des deux compagnies jusqu'au lundi soir 19 octobre, sauf sur les nouveaux trains semi-aérodynamiques quittant la Gare Viger le dimanche et lundi.

RESULTAT DE RAFLÉ

La portière brodée sur fillet qui fut mise en raflé dernièrement par Mlle Germaine Ouellet de St-Léonard de Matane, a été gagnée par Mlle Rosa Blouin, du même endroit.

LISEZ DONC

Les récits de la Crèche

50 contes et nouvelles

60 sous franco

L'abbé V. GERMAIN

600 bis, Chemin Ste-Foy, - QUÉBEC

OUVERTURE DES ECOLES GRATUITES DU SOIR

Lundi, le 12 octobre prochain, à 7 h. 30 p.m., les écoles gratuites du soir s'ouvriront comme suit:

Pour les hommes et les jeunes gens: Ecole Saint-Jean-Baptiste, 492 rue St-Jean; Ecole Montcalm, 47 rue Marquette; Ecole St-Roch, 256 rue St-François; Ecole Modèle de Saint-Sauveur, 401 rue St-Luc et Montcalm; Académie St-Malo, 4 rue Aiguillon; Ecole Notre-Dame de Grâce, 214 rue Arago; Ecole St-Joseph, 202 rue Montmagny; Ecole St-Charles, Limoulin; Ecole des Frères, St-François d'Assise, 330 1ère Avenue; Couvent de Stadacona, 13 rue de l'Académie, Couvent de St-Esprit, 2ème Avenue.

Pour les dames et les jeunes filles: Ecole Durocher, 130 rue Klouane; Ecole de l'Immaculée Conception, 161 rue Maréchal; Ecole de l'Ange-Gardien, 115 rue Carillon; Académie Ste-Marie, 60 St-Augustin; Académie St-Jean-Baptiste, 508 rue St-Jean; Académie Notre-Dame du Chemin, 221 rue Crémazie; Couvent St-François d'Assise, 330 1ère Avenue; Couvent de Stadacona, 13 rue de l'Académie, Couvent de St-Esprit, 2ème Avenue.

Les personnes qui désirent s'inscrire n'ont qu'à se présenter à l'une de ces écoles de 7 h. 30 à 9 h. du soir, les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine.

B.-O. FILTEAU, Directeur.

Tél.: 7988



Raymond Moulton O'BRIEN, de New-York, revendique son droit au titre de comte de Thomond. O'Brien a toujours porté le nom de son beau-père, le croyant son vrai père. Un jour il se rendit pour chercher son baptême, mais ne le trouva pas. Il fit une enquête et découvrit qu'il était l'héritier du comte de Thomond. Sa femme est la comtesse Guillard, de Zante, en Grèce.

Obsèques de M. Georges Boivin

M. Georges Boivin, décédé le 22 septembre, a eu ses funérailles vendredi matin, à 9 h. 30, en l'église de Doubeau.

Un beau tribut d'hommage et de sympathie a été rendu vendredi matin, à 9 h. 30, en l'église de Doubeau, à la mémoire de M. Georges Boivin, décédé le 22 septembre dernier, à l'âge de 63 ans.

M. Boivin est décédé après quelques semaines de maladie, souffrant d'une résection vésicale, et d'un cancer de l'estomac.

Père d'une nombreuse famille, il laisse dans le deuil sa femme, née Mlle M. Lavoie, 10 enfants: Louis, Célestine, Jos. Georges, de Doubeau; Eugène, de Québec; Simon, de Rouvy; Mme Alfred Robitaille (Marie), de Québec; Mme Henri Rivest (Adèle), de Doubeau; Mme Philippe Fournier (Zoé), de Châteauguay; Céline, du Lac-Eduard; Gracia G.M.G., de Québec.

Le service fut chanté par M. l'abbé G. Tremblay, vicaire, assisté de M. l'abbé Edouard Boivin, et du R. Père Jérôme comme diacre et sous-diacre.

La chorale des hommes était sous la direction de M. G.-A. Carpentier. Mme Hector Hardy touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Louis, Célestine, Jos. Georges, de Doubeau; Eugène, de Québec; Simon, de Rouvy; Mme Alfred Robitaille (Marie), de Québec; Mme Henri Rivest (Adèle), de Doubeau; Mme Philippe Fournier (Zoé), de Châteauguay; Céline, du Lac-Eduard; Gracia G.M.G., de Québec.

Les funérailles ont eu lieu le 3 octobre et M. l'abbé A. Noël, vicaire, a chanté le service.

Nos sympathies à la famille.

LES VISITES. — M. le curé H. Martel et M. l'abbé A. Noël, vicaire, ont terminé la visite de la paroisse.

FESTIVAL D'AMATEURS

C'est demain, mercredi, à Limoulin, le grand concours d'amateurs, au profit de l'A. C. J. C. Au programme, de nombreux artistes invités.

L'orchestre Roger Angers, composé de 9 musiciens, le Trio Banjo-tiste.

Arthur Deschamps, cornettiste.

Une troupe d'artistes de Montréal.

Un orchestre espagnol.

Tout un programme surprise.

Venez en foule.

Admission: 25c.

A demain soir, à 8 h. 15 à la salle paroissiale de Limoulin.

Cartes en vente à la salle paroissiale de Limoulin. Tél.: 4-0423.

Fred TREMBLAY, Maître de cérémonie, 34, 1ère Ave. 4-1099

East-Broughton

EN DEUIL. — M. et Mme Gédéon Lachance (Beatrice Giguère) ont eu la douleur de perdre leur fille, Laurette, âgée de 15 ans, dix mois, sœur de Mlle Marie-Louise, Marie-Blanche, Marie-Rose, Valentine, Yvonne, et de MM. Alfred, Alphonse et Joseph Lachance.

Ses funérailles ont eu lieu le 3 octobre et M. l'abbé A. Noël, vicaire, a chanté le service.

Nos sympathies à la famille.

LES VISITES. — M. le curé H. Martel et M. l'abbé A. Noël, vicaire, ont terminé la visite de la paroisse.

NOTES SOCIALES

— M. Aug. Cooke, gérant de la Sun Life Ass. Co., Mme Cooke, Mlle Françoise et Lise Cooke, M. Bergeron, de Québec, en visite chez M. E. Robert récemment.

— M. et Mme Gédéon Lachance, Mme E. Yvonne, de Québec, et Mme M. Lachance, de St-Léonard, en visite chez M. Tanc. Gilbert et ses amis.

— Mme Brunelle Babin, Mlle Jeanne Babin, M. M. Patrick Giguère et Henri Gilbert, en visite chez M. J. Jolin.

— M. et Mme Nap. Lessard, Mlle Roland Lessard, Mme Gédéon Vachon, M. Henri Vachon, sont allés au Cap St-Ignace, chez des parents.

— M. et Mme Charles Grondin, leurs enfants, Aline, Gué, Léonard, Lionel, Hélène et Raymond, de Thetford, sont venus chez M. et Mme G. Lessard, en fin de septembre.

BERLIN N.H.

NOUVELLES DIVERSES. — Berlin, N.H. — M. Armand et Mlle Cécile M. Montminy, 28 rue Green, étaient de retour de leurs vacances le 4 oct. après avoir visité la grande exposition de Springfield, les villes de Boston, New-York et Washington, D.C.

— M. et Mme Arthur Toussaint, de retour de Durham, N.H., où ils ont visité leur fils, Paul, étudiant.

— M. et Mme Romeo Morneau, M. Fred Plunkett, Norman Laroche et Genevieve Berwick sont allés assister à la Convention des pharmaciens à Crawford, N.H.

— M. et Mme Rhaume, leur fille Marie-Ange, et M. Joseph Robitaille, ont passé une semaine à Westbrook, Biddeford, Maine.

— Le Rev. Fr. Louis-Joseph de Central Falls, R.I., a visité sa sœur, Mme Adèle, à Québec.

— Mlle Camille Arpin est décédée le 26 sept. à sa résidence, à l'âge de 24 ans; elle était la fille de feu M. Oct. Barrette.

— Lui survivent: son époux, M. Camille Arpin, une fille, Germaine, 3 ans, et une jeune enfant de huit mois, sa mère, Dame Victoria Gaudet, trois sœurs: Fleur-Anne, Viola et Mme Eug. Biron; un frère, M. Félix Barrette.

Ses funérailles eurent lieu à l'église Saint-Benoît, à Québec, N.H., et l'inhumation au cimetière Sainte-Anne.

Nos sympathies.

A Loretteville

RETRAITE DES DAMES. — Un très grand nombre de dames suivent actuellement les exercices de la retraite, que leur préche le P. Garneau. La clôture de cette retraite aura lieu dimanche.

LE MOIS DU ROSAIRE. — A l'égise paroissiale, les soirées de 7 h. à 9 h. 15, les prières du mois du Rosaire.

DEPART. — Ces jours derniers, M. l'abbé Pierre-Guy Emond, nommé vicaire à St-Joseph de Québec, quittait Loretteville pour aller occuper cette nouvelle charge. A cette occasion il fut l'objet de belles démonstrations de la part des citoyens de Loretteville et de la congrégation des Enfants de Marie, dont il était le directeur.

Aux réceptions, il y eut lecture d'une adresse et présentation de bougies bien garnies.

M. l'abbé Emond remercia en des termes émus et assura les paroissiens du regret que lui causait son départ. De son côté, il sera vivement regretté à Loretteville, où, depuis bientôt cinq ans, il exerçait un zèle infatigable. M. l'abbé Lambert est son remplaçant et, à l'occasion de son arrivée, nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Ste-Angele (Nic.)

VA ET VIENT. — Ste-Angele de Nicolet. — M. et Mme Alb. Baron, de Ste-Angele, ont visité leur fils, M. et Mme A. Houle, de Gendry, chez MM. Joseph Deslats et J.-D. Houle dernièrement.

— Mlle Gabrielle Richard, de Charney et Mlle Ferdinand Richard, de St-Gregoire, en visite chez MM. Donat et Lucien Richard.

— M. et Mme Valère Dubois, des Trois-Rivières, ont visité leurs filles Marguerite et Huguette au pensionnat.

— Mme Ferd. Dupont et son fils, Bertrand, des Trois-Rivières, chez MM. Deslats, ainsi que M. et Mme A. Houle, de Gendry.

— M. et Mme M. Lemire nous ont quittés pour aller demeurer aux Trois-Rivières.

— M. Nap. Sevigny a fait un voyage d'un mois à Ste-Eulalie.

— M. et Mme Emile Bourbeau et Mlle Eva Camirand, de Victoriaville, chez M. J.-F. Camirand.

Matricule 48

Quand j'aurai le diamant en ma possession, je livrerai le cadavre de Dake à la police.

Je vais lui laisser le temps de s'installer dans son usine de faussemonnaie. Ensuite, il sera l'instument dont je me servirai pour récupérer le diamant. LA LARME D'UN SHAM.

Dake ne soupçonne rien. Cependant, moi, j'entends bien me venger de sa trahison.

Le moment sera venu alors de retourner en mon pays. Je vivrai en sultan, respecté de tout le peuple!

Ainsi, il a localisé le célèbre diamant, ce qui ne veut pas dire qu'il le retrouvera bientôt. Si je puis le tenir ce diamant, Banko attendra longtemps mon retour.

Par Norman Marsh

Offres attrayantes des plus grands magasins de Québec

CE QUE L'ARGENT BIEN D'PENSE PEUT ACHETER !... RAVISSANTS MANTEAUX D'AUTOMNE



Ce sont des beautés naturelles à un prix qui n'est pas du tout naturel! Prenez la peine de venir les voir... Essayez-en quelques uns et comparez leur valeur avec leur bas prix! Ils sont confectionnés de tissus unis ou de fantaisie, et de fourrures qui ne se voient que dans des manteaux beaucoup plus dispendieux.

Les styles, la coupe et le fini vous émerveilleront.

Le choix parmi les plus belles teintes automnales:

Vert, brun, noir, bleu, rouille.

Riches garnitures de fourrures.

Tailles 12 à 20 ans.

• LOUP GRIS-PALE • LYNX • CASTOR
• "LIDO FUR" • SEAL • ZIBELINE

\$16.95

MERCREDI! au rayon des tissus à la verge GRANDE VENTE DE COUPONS

TISSUS pour manteaux et robes, en longueurs variant depuis 1 verge à 2 1/2 vgs.

Longueurs appropriées pour Jupes - Robes et Manteaux d'enfants.

LES COUPONS ACHETES DURANT CETTE VENTE NE SERONT PAS RETOURNABLES NI ECHANGEABLES.

VOTRE CHOIX
1/2 PRIX

POELES
Gurney
A CHARBON et au BOIS
The GURNEY FOUNDRY Co. Limited
Toronto, Montreal, Winnipeg Vancouver

Les Poêles "Gurney" Sont En Vente Par Termes Faciles chez

COMPAGNIE
P.T. LEGARE
LIMITÉE

142, St-Joseph - 273, St-Paul

OUVERTURE DES ECOLES GRATUITES DU SOIR

Lundi, le 12 octobre prochain, à 7 h. 30 p.m., les écoles gratuites du soir s'ouvriront comme suit:

Pour les hommes et les jeunes gens: Ecole Saint-Jean-Baptiste, 492 rue St-Jean; Ecole Montcalm, 47 rue Marquette; Ecole St-Roch, 256 rue St-François; Ecole Modèle de Saint-Sauveur, 401 rue St-Luc et Montcalm; Académie St-Malo, 4 rue Aiguillon; Ecole Notre-Dame de Grâce, 214 rue Arago; Ecole St-Joseph, 202 rue Montmagny; Ecole St-Charles, Limoulin; Ecole des Frères, St-François d'Assise, 330 1ère Avenue; Couvent de Stadacona, 13 rue de l'Académie, Couvent de St-Esprit, 2ème Avenue.

Pour les dames et les jeunes filles: Ecole Durocher, 130 rue Klouane; Ecole de l'Immaculée Conception, 161 rue Maréchal; Ecole de l'Ange-Gardien, 115 rue Carillon; Académie Ste-Marie, 60 St-Augustin; Académie St-Jean-Baptiste, 508 rue St-Jean; Académie Notre-Dame du Chemin, 221 rue Crémazie; Couvent St-François d'Assise, 330 1ère Avenue; Couvent de Stadacona, 13 rue de l'Académie, Couvent de St-Esprit, 2ème Avenue.

Les personnes qui désirent s'inscrire n'ont qu'à se présenter à l'une de ces écoles de 7 h. 30 à 9 h. du soir, les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine.

B.-O. FILTEAU, Directeur.

Tél.: 7988

Lettre ouverte à la section montrealaise du Parti ouvrier du Canada

M. le Président,

Permettez, à titre d'Espagnol encore que naturellement canadien, de faire quelques observations en public au sujet des manifestations faites sur les questions de l'Espagne, lors de la réunion du comité tenue ces jours derniers.

Comme Espagnol, je pourrais regarder avec une certaine compassion la sympathie que les ouvriers du Canada montrent pour les ouvriers espagnols, actuellement atteints par de bien grands maux. Mais en voyant que le parti ouvrier du Canada manifeste de la sympathie seulement pour un groupe d'ouvriers espagnols qui souffrent de la guerre, et pas pour l'autre groupe qui, probablement, en a souffert plus encore que celui du Front Populaire, franchement je ne puis m'empêcher d'être désagréablement surpris, surtout en voyant que ce sont les libéraux et non les socialistes, qui ont été les plus actifs dans la manifestation de la sympathie pour le Canada, qui font une manifestation de sympathie seulement pour cette fraction des ouvriers espagnols qu'ils appellent le Front Populaire.

J'ai une grande estime pour les organisations ouvrières qui, avec un critérium sain et juste, ont fait des efforts louables et ont obtenu des résultats évidents pour l'amélioration bien nécessaire des conditions d'existence et de travail. C'est un effort que toutes les classes sociales devraient regarder et je crois que la plupart d'entre elles le regardent aussi avec la plus grande sympathie; en outre, elles offrent leur coopération, même si elle ne peut être qu'indirecte et lointaine.

Mais c'est principalement à cause de la sympathie que j'ai toujours eu pour les revendications du travailleur, (et je pourrais montrer que j'ai coopéré à plusieurs de ces activités en Espagne) que j'ai vu avec la plus grande peine et la plus grande indignation le parti ouvrier du Canada organiser une manifestation publique en faveur de ce qu'ils appellent le Front Populaire de l'Espagne. Si cette manifestation de sympathie et de coopération avait été adressée aux ouvriers du Front Populaire et, en même temps, à tous autres ouvriers catholiques ou même non catholiques, probablement plus nombreux, qui se sont unis sous le nom de groupes nationaux, groupes monarchistes ou groupes carlistes et qui combattent tous chacun pour leur idéal, quoique ces idéaux soient bien opposés, on n'aurait pu qu'applaudir fortement l'esprit d'altérité, de charité et de coopération du parti ouvrier canadien.

Mais, venant du Canada, une manifestation de sympathie en faveur seulement des ouvriers du Front Populaire, sera reçue, certainement que je le dis ouvertement, avec la plus grande surprise dans tous les pays de la terre qui sont réellement bien informés de la réalité de ce qui se passe en Espagne, de la valeur des éléments qui constituent le Front Populaire actuel de l'Espagne et surtout du genre des activités qui sont la source des monstruosités qui, depuis à peu près cinq années mais spécialement depuis les deux mois à peu près que dure la guerre actuelle qui détruit l'Espagne, font frémir d'horreur tous ceux qui connaissent la nature de cette guerre et font de honte ceux qui ont comme moi, quelque chose à voir avec l'Espagne.

Je suis absolument certain que nul des ouvriers canadiens qui ont voté la souscription et le message de sympathie pour les éléments du Front Populaire de l'Espagne, n'a la moindre idée de ce que sont ces éléments et de ce qu'ils ont fait avant et font pendant cette guerre. Il est tout à fait impossible de croire que des ouvriers canadiens de la Section Montrealaise du parti ouvrier du Canada connaissent la réalité des faits de l'Espagne avant d'appuyer de leur vote cette manifestation de sympathie. Il est également impossible de croire que les autres qui n'ont pas de sympathie pour le Front Populaire, connaissent le genre d'activités de l'action des groupes ouvriers des troupes espagnoles, les "rojos" ou encore loyalistes.

Parce que j'ai intérêt à ce que les autres pays connaissent le moins possible les résolutions prises par la Section Ouvrière Montrealaise, car la connaissance de ces résolutions jettera un très grand discrédit sur votre association, je me permets de vous donner quelques renseignements et une information entièrement véridique sur des faits et des événements que j'en suis bien sûr, les promoteurs de cette résolution ignorent complètement.

Ces faits, que je me permets de vous mentionner, non pas sans une très grande répugnance parce qu'ils constituent une honte et un discrédit épouvantable pour le pays où ils ont pu se réaliser, car ils ont été réalisés par des gens qui, si vous pouvez les voir, n'ont rien de plus long et qu'il pourrait m'être permis de le faire dans une lettre ouverte comme celle que je vous écris, dans tous les journaux des autres pays et aussi du Canada. Vous verrez ces faits monstrueux dans les journaux qui n'ont pas d'intérêt à cacher la réalité de barbares et de cruautés peut-être jamais vues dans l'histoire moderne et qui sont survenues dans les parties de l'Espagne qui sont encore gouvernées par les groupes guerriers portant des noms tels que : Front Populaire, parti anarchiste, parti révolutionnaire, parti syndical anarchiste, parti anticatholique, parti populiste, parti communiste, etc., etc., etc.

Vis-à-vis de ces partis, dont un petit nombre seulement sont composés d'ouvriers, bien qu'ils se classent comme Front Populaire, dont la majeure partie des membres sont des anarchistes de profession, des vagabonds sans occupation au vol et au banditisme, des forçats sortis de toutes les prisons espagnoles, etc., etc., etc., étaient enfermés non pas pour

des délits politiques ou sociaux mais pour des crimes de la plus mauvaise catégorie, crimes qui ne manqueraient pas d'indigner tout ouvrier canadien qui les connaît.

C'est à ces partis, ai-je dit, luttent des milliers et des milliers de vrais ouvriers espagnols qui se nomment parti ouvrier catholique, syndicat ouvrier chrétien, société ouvrière de telle ou telle sorte, travailleurs chrétiens, syndicats ou même société ouvrière de toute sorte sans aucune spécification religieuse comme, par exemple, société ouvrière libérale, société ouvrière républicaine, sociétés démocrates, fédération ouvrière chrétienne, travailleurs ouvriers carlistes, auxquels se joignent les 80 p.c. au moins des agriculteurs et des travailleurs de la terre.

Vous voyez donc que tant du côté rouge qu'il en appelle loyaliste, que du côté national ou blanc ou du côté des libéraux et républicains de la droite, des libéraux et républicains modérés ou carlistes ou monarchistes ou même fascistes, (bien probablement les moins nombreux qu'il en appelle force rebelle, se sont des ouvriers qui luttent les uns contre les autres et il y a probablement un plus grand nombre de vrais ouvriers du côté des groupes appelés blancs ou nationaux ou rebelles, si l'on veut.

Et quel est l'idéal de chaque parti dans la lutte ? Je vous expose, premièrement ceux du parti que vous considérez comme Front Populaire et auquel vous envoyez des messages de sympathie et auquel vous proposez de le soutenir par une souscription permanente.

Ils ont manifesté eux-mêmes leur idéal en différentes occasions et ils l'ont mis en réalisation sur une échelle depuis le commencement de la guerre et sur une échelle un peu plus petite depuis les cinq années d'existence de la république actuelle qui avait été acceptée, presque de la même façon, par les éléments républicains des deux partis qui aujourd'hui luttent l'un contre l'autre. La réalisation de cet idéal du parti du Front Populaire, qui se compose de plus d'une trentaine de partis conduits par des idées les plus diverses, différentes, est la cause de la guerre actuelle, guerre de destruction du pays et que pas un seul des 10,000,000 de canadiens n'approuverait s'il essayait d'être juste et s'il connaissait la cause que défendent en cette guerre les ouvriers et non ouvriers des troupes qui combattent ce que vous nommez le Front Populaire. Si j'ai un Front Populaire en Espagne, capable de réaliser, en Espagne, des actes et un programme semblables à ceux que réalisent, et surtout se proposent de réaliser les partis pour lesquels vous montrez de la sympathie, je suis certain qu'il n'y aurait pas un seul canadien qui ne prendrait les armes pour sauver son pays.

C'est vrai que les actes que commettent le parti espagnol du côté anarchiste ou communiste, exécutés par les criminels de profession, ce sont probablement les plus actifs, en cette guerre de vandalisme, de destruction et de vengeance, que ces actes sont inspirés, dirigés et accomplis par les plus mauvais éléments du bolchévisme russe. Depuis plusieurs années, ils avaient déjà mis, comme objectif principal de leur programme, la domination absolue en Espagne, programme qu'ils pouvaient seulement se réaliser par l'entière et préalable destruction, de tous ceux qui en Espagne représentaient la religion, un ordre social différent du bolchévisme, une propriété différente, la propriété à la façon bolchéviste, et le respect ou l'acceptation d'une morale établie et considérée comme la plus nécessaire jusqu'à date par tous les peuples de la terre et de n'importe quelle religion qu'ils puissent être.

Ce programme avait commencé à être mis en pratique presque aussitôt que la république fut déclarée et il a continué à s'accomplir avec une rapidité extrêmement grande depuis que le pouvoir est tombé aux mains de ceux qui sont les plus mauvais éléments de l'Espagne, tels que le grand chef maçon Azana et des anciens évadés de la police tels que Largo Caballero, Angel Pestana et d'autres comme ces deux derniers, venus de la Russie et disposant d'un ample fonds de secours russe.

La réalisation de ce programme, mechez une nation fortement catholique et religieuse depuis à peu près mille ans, ne peut que provoquer une réaction pour la défense et le salut nationaux par toute la partie du pays qui ne pouvait pas voir l'Espagne tomber entièrement sous la domination et l'esclavage du gouvernement des Soviets. Une grande partie de la population espagnole connaissait les méthodes et les fruits de ce gouvernement mais une autre partie ne connaissait mal ou ne connaissait à l'envers. Parmi ce groupe se trouvaient des ouvriers qui depuis plusieurs années ne se nourrissaient uniquement que des informations fournies par la propagande bolchéviste des agents russes en Espagne.

Ce programme de destruction de toute l'Espagne catholique de l'Espagne d'ordre, de toute l'Espagne possédant les éléments d'instruction et de culture, et de tous les Espagnols qui n'avaient pas des idées bolchévistes ou qui avaient quelque propriété privée, ce programme était bien préparé, et on a pu le constater clairement par la manière dont ils l'ont réalisé où ils en ont été capables. En tous les endroits et par des mesures et des édits d'une police entièrement à leur service, ils sont parvenus à désarmer de résistance du côté de la masse de la population tout ouvrier que ce groupe était reconnue comme opposée des idées anarchobolchévistes. Aussitôt que cette population fut désarmée, les armes furent passées à tous les bandits, à tous les criminels dans les sociétés anarchistes et bolchévistes, etc., et à tous les forçats qu'on a-

Un meilleur moyen pour EVITER BIEN des RHUMES



● Au Moindre Eternuement, reniflement ou irritation du nez



● Vite! Quelques Gouttes de Vicks Vapo-rinol dans chaque narine



● IL se Répand

Son action médicamenteuse scientifique se répand rapidement dans le nez et l'arrière-gorge—où les trois-quarts des rhumes débutent.

Vous sentirez le picotement que produit le Vapo-rinol à mesure qu'il se répand dans la zone dangereuse du nez et de l'arrière-gorge. Son action médicamenteuse a été conçue spécialement pour stimuler les défenses prévues par la Nature dans cette région. Employé à temps, le Vapo-rinol aide à éviter que les rhumes ne dégénèrent en complications... et à vous débarrasser des rhumes de cerveau dans leurs phases de début.

Dégagez rapidement le Nasal

VICKS VAPOR-NOL

Vous trouverez dans votre paquet de Vapo-rinol l'indication de la façon d'utiliser Vicks Pour Mieux Maîtriser les Rhumes chez soi. Au cours d'essais pratiques sur 17,351 personnes, le Vapo-rinol a été reconnu comme le plus efficace pour soulager les maux des rhumes.

Suivez le Système Vicks Pour Mieux Maîtriser les Rhumes

Il est libéré de toutes les promesses avec la promesse d'une prime pour chaque assassinat des citoyens anti-bolchévistes qu'ils pourraient accomplir. C'est surtout dans les régions de Catalogne, Valence, Asturies et quelques autres, où sont les partis appelés de la gauche, ou les partis dirigés avec l'argent russe, que ce désarmement des éléments non bolchévistes et l'armement des bolchévistes a pu se réaliser le plus parfaitement. C'est aussi en ces régions que l'œuvre bolchéviste s'est accomplie avec toute sa terreur et effrayante réalité, une réalité qui ne peut être bien nommée que par les mots de destruction et de ravage à la manière bolchéviste.

Et à présent je suis obligé de donner des renseignements sur le genre d'activités de cette bande guerrière dans laquelle est compris ce que vous appelez le Front Populaire. Je craindrais de lui infliger une offense atroce si je considérais le seul responsable de ces monstruosités commises, et dont je veux vous nommer ici un très petit nombre à titre d'exemple.

Pour ne pas relater celles que j'ai pu connaître par des témoins et de tous spectateurs de ces atrocités, je fais mention seulement de quelques unes que vous pouvez trouver décrites avec plus de détails dans tous les journaux qui n'ont pas de parti pris et je vous signale le grand hebdomadaire "Gringoire" dans le No 4 du 4 septembre, le dernier vendu au Canada. Mais vous pouvez en trouver également si vous voulez vous informer dans tous les journaux d'idées non favorables aux bolchévistes ou dans d'autres journaux du Canada et de l'étranger qui ne veulent pas faire croire que cette guerre en Espagne est une guerre de caractère fasciste pour un côté et anti-fasciste pour l'autre, idée qui serait menteuse et même extrêmement ridicule. Le genre de l'Espagne n'est pas une guerre en faveur du fascisme ou de l'anti-fascisme, c'est une guerre pour Dieu et contre Dieu, pour la civilisation contre la barbarie; guerre pour sauver l'Espagne, vieille de trois mille ans, contre la Russie qui veut la détruire avec une rapidité plus grande encore que celle avec laquelle elle avait détruit la Russie religieuse (et culte d'une période présocratique que encore qu'il existait bien peu de ressemblance entre l'Espagne toujours plutôt trop libérale et modérée et la Russie tsariste).

Voici donc brièvement résumé, car les journaux auxquels j'ai demandé de publier de cette lettre ne voudront probablement pas m'accorder plus d'espace, quelques unes des activités des combattants dans lesquels entrent ceux que vous nommez le Front Populaire.

Ils ont désarmé toute la population non bolchéviste par des édits gouvernementaux truqués par la police locale illégalement organisée et truquée et ont exécuté des milliers de personnes à leurs armes. Cette action ne peut être qualifiée que de lâche. Ils avaient déjà à l'avance un signalement et des listes noires de toutes les personnes et familles qui étaient connues dans chaque ville et village soit comme catholiques (et calculez s'il y en avait en Espagne) soit comme propriétaires du moindre bien matériel (ce qui est un objet principal de leur programme de ramassage (sous le nom de réquisition tout ce qui avait quelque valeur) ou comme monarchiste, ou comme droitiste, ou libéraux modérés ou en un mot tous ceux qui n'étaient pas des bolchévistes ou anarchistes encore que dans ce péle-mêle des partis d'Espa-

gne les noms ne signifient presque rien. Toutes ces personnes devaient être éliminées par le "comité local" et de la manière la plus rapide. Dans ce programme d'élimination, étaient naturellement en premier lieu les évêques, toutes les autorités ecclésiastiques, tous les prêtres, tous les ordres religieux et toutes les personnes de profession libérale, on faisait toutefois un peu exception pour les médecins pas très opposés au bolchévisme.

Ils avaient des listes et des passeports pour tous les membres des sociétés bolchévistes, anarchistes et communistes pour pouvoir les distinguer des autres ou plutôt de tout le reste de la population définitivement condamnée à mort.

Avant que la réaction de salut et de défense du parti que vous appelez rebelle, ait commencé, ce programme avait été déjà mis en exécution autant que faire se pouvait et il avait toujours été protégé d'une façon hypocrite et occulte par le gouvernement malheureux de Azana, dont les vrais organisateurs étaient Largo Caballero et ses confrères qui déterminaient la marche à suivre, des centres du gouvernement russe siégeant dans tous les coins de l'Espagne. Quand la réaction qui devint la guerre actuelle, malheureusement trop tardive pour le pays espagnol, fut déclarée, le programme de massacre, de vol et de destruction avait commencé à se réaliser avec une rapidité de centaines de fois plus rapides que les guillottes des autres révolutions et même que les fusillades de la révolution russe.

En Russie pour assassiner les milliers de têtes du clergé et des nobles, des propriétaires, d'ouvriers, d'agriculteurs, des soldats et de tous les éléments non bolchévistes, le nombre d'assassinats se calculait à quelques millions pour la réalisation du programme bolchéviste d'élimination, ça leur avait pris une quantité d'années car ils savaient qu'ayant le pouvoir, les victimes ne pouvaient s'échapper aussi facilement. En Espagne ce programme devait se réaliser plus rapidement et en réalité il s'effectua à Madrid en deux à quatre mille personnes par jour. Le nombre de cadavres qu'on comptait approximativement dans les différents endroits des environs de Madrid, de El Pardo comme la Casa de Campo et d'autres endroits à propos aux environs de Madrid.

Dans les autres populations où le gouvernement de Largo Caballero, que vous voulez inviter pour donner des conférences en Espagne, avait sa parole et ses mêmes livres, les assassinats et massacres se faisaient de la même sorte. Ne croyez pas qu'il existait des formalités, des tribunaux ou chose semblable d'aucune sorte. Ce sont des histoires de nouvelles indignantes faites quelquefois pour couvrir les apparences vis-à-vis du monde extérieur qui ils disent qu'ils font des jugements sur les personnes assassinées. Ceux qui étaient chargés de ce massacre et en même temps de nettoyer tous les biens existant dans les familles ou les personnes assassinées étaient aveuglés par les récits sur des propos militaires de l'autre côté et la masse de bandits et criminels sortis des prisons de chaînes, vagabonds et bandits professionnels, de caractère international qui abondent toujours dans les grandes villes de l'Espagne. Tous les habitants du Front Populaire ou parti anarchiste, socialiste, etc.

Si vous voulez avoir des détails plus approximatifs sur la liste des massacres, vous pouvez les trouver facilement en cherchant un peu dans tous les journaux qui pour des raisons ou d'autres n'entretennent pas de la sympathie pour ceux qui proposaient la destruction de l'Espagne.

Mais ces massacres et assassinats en masse, de même que le vol de toute la propriété de tous ceux qui avaient quelque chose, comme aussi la destruction de toutes les archives, des registres des propriétés et des testaments comme les archives privées des avocats et notaires qui ont été systématiquement et régulièrement brûlés sont des choses inimaginables et même si l'on veut naturelles dans un acte de guerre de système soviétique ou moscovite ou pour implanter une nouvelle idée, on considère comme le meilleur procédé d'éliminer tous les cerveaux en détruisant la tête de toutes les personnes qui peuvent avoir des idées opposées. Suivant ce plan et ayant comme principal but d'éliminer totalement de l'Espagne l'idée de Dieu et de la morale chrétienne, ils ont considéré comme le chemin le plus rapide, pratique et conduisant à supprimer en premier lieu les pasteurs de l'Eglise, cardinaux, évêques, prêtres, religieux et maîtres catholiques et ils l'ont réalisé entièrement qu'il leur a été possible. Nous verrons bientôt en quelle forme ils ont tué tous les prêtres, évêques et religieux sur lesquels ils ont pu mettre la main. Ils ont brûlé toutes les églises, les couvents, collèges et toutes les bibliothèques, librairies, les journaux éditoriaux qui avaient un

caractère catholique ou pouvaient parler encore de Dieu ou des codes de la morale chrétienne dans les régions où le front populaire avait le dessus. Ça ne leur importait peu qu'avec ces destructions on détruisait les meilleurs ouvrages d'art ou les meilleurs centres de culture et d'éducation ou plutôt les uniques qu'on peut trouver en Espagne. Quand on veut introduire la culture bolchéviste toutes les autres cultures sont gênantes et l'Espagne avait une quantité de monuments d'art, de littérature, de religion et de sciences qu'elle avait accumulés, pour et pendant avoir accumulés pendant près d'une vingtaine de siècles. L'Espagne plus cultivée de la terre il y a à peu près six cents ans à l'époque de Carl I et Philippe II ou après la découverte des Amériques et de la possession des Indes, on disait que le soleil ne se couchait jamais sur l'empire espagnol. Tous les trésors de cette nation espagnole, parce qu'ils étaient en grande partie catholiques comme aussi beaucoup qui restaient des périodes romaines et arabes, n'étaient pas intéressants pour la culture soviétique qu'il s'agissait d'implanter.

Mais si le massacre et l'assassinat proposés d'à peu près trois parties de la population espagnole et le vol de toutes les propriétés appartenant à cette partie qui restait dans le plan communiste bolchéviste comme également la destruction de tout ce qui pouvait avoir un caractère religieux pour abolir la notion de Dieu (tout le monde sait que pour être assassiné il suffisait d'avoir chez lui ou avec lui une médaille, une croix, une image religieuse, etc.), si toutes ces destructions systématiques peuvent être comprises en se passant au point de vue bolchéviste, il est difficile de comprendre l'œuvre de bien de la partie du Front Populaire, la partie des monstruosité et crimes les plus répugnantes auquel l'imagination puisse songer. On ne peut et même on ne doit pas les nommer par respect pour la délicatesse et la sensibilité de bien du monde. Lisez par exemple les journaux que je vous ai nommés au commencement de la France le "Gringoire" de Paris écrit par les personnes les plus sérieuses du pays ou si vous voulez encore le journal catholique "La Croix", peut-être le journal catholique le plus répandu de la terre, encore qu'il en pourrait déjà croire à un parti pris, et la vous trouverez à chaque numéro, des pages entières, des récits quelquefois reproduits par nos journaux les plus honnêtes du Canada et dans ces récits vous verrez entre des centaines d'autres par exemple les choses suivantes: En telle population les sources de tel et tel couvent ont été trouvées toutes avec le ventre ouvert et les cadavres ou squelettes du couvent exposés aux alentours du couvent de la manière la plus sacrilège. En d'autres, on a trouvé toutes les forces de la garde civile brûlées et attachées à des poteaux ou on les avaient brûlés vivants et leurs enfants morts acrochés devant eux par le cou dans des crochets ou clous dans les portes des casernes. Un des anciens clients en Espagne, l'évêque de Jaen, âgé de 81 ans avait été brûlé vivant. Les sources d'un couvent que j'avais visités plusieurs fois comme médecin après être tombés aux mains des plus brutales criminels furent dépouillés de leurs vêtements et toutes tués à coups de couteaux en leur déchirant le ventre. En d'autres endroits les personnes assistant à telle ou telle église étaient enterrées vivantes dans les cimetières. En d'autres endroits renfermées en masse dans un puits et tuées par l'asphyxie ou d'autres par l'incendie après avoir été arrosées de gazoline, une forme de massacre qui a été assez souvent préférée. D'autres fois les gardes civiles, l'armée la plus noble et courageuse de l'Espagne, chargés seulement de la poursuite des bandits et criminels, avaient été massacrés de la façon la plus cruelle qu'on pouvait imaginer en massacrant devant eux avant leur supplice, leur famille pour augmenter la cruauté de leurs souffrances.

Mais je ne veux pas continuer l'énumération des faits enregistrés parmi des milliers d'autres et des activités de ce qu'on appelle les troupes appartenant au Front Populaire. Je veux seulement faire remarquer que ces faits sont à la main de tous ceux qui veulent se renseigner et se convaincre de leur vérité, la plupart ruppées par des étrangers qui ont été témoins de ces monstruosités. Le moment arrivera bientôt quand les croisades salvatrices du pays auront fait le nettoyage de ces criminels infernaux qui ont fait tant de calamités et ont porté du mal à ce malheureux pays, malheureux pour avoir permis la rentrée des enseignements bolchévistes, ce moment arrivera où tout le monde pourra connaître par des témoignages et démonstrations encore plus évidentes, un nombre probablement plus grand que celui déjà connu des monstruosités.



Trois reporters américains ont entrepris une course aérienne autour du monde par les voles commerciales seulement. Ils font la première étape à bord du "Hindenburg". De gauche à droite, LEO KIERAN, du New York Times; DOROTHY KILGALLAN, du New York Evening Journal, et H.-R. EKINS, du World Telegram. Ils comptent être de retour à New-York dans 23 jours.

trouistes incroyables commises par cette partie militante qu'on qualifie en Canada du nom de Front Populaire et pour lequel au nom de ce pays d'ordre et de culture, de religion, de reconnaissance aux droits de l'homme et aux droits de la morale, de ce Canada doux, civilisé et aimé par tous les pays, on veut témoigner de la sympathie et porter même de l'aide matérielle. Par cela on donne à tout le reste de la terre l'impression que le Canada approuve ces méthodes de guerre et d'activité inhumaine dont je viens de donner seulement qu'une brève idée et exécutées par le parti du Front Populaire.

Je me demande encore une autre fois, si la Section Montrealaise du parti ouvrier du Canada dans la réunion du comité tenue le lundi 21 septembre, au 362 Ouest, rue Dorchester, avait une claire conscience de la signification et de la responsabilité devant le reste du pays et de la terre civilisée par l'accord qu'elle prenait d'envoyer un message de sympathie à ces masses de criminels et de tyrans barbares, qui, au nom du bolchévisme et déshonorant le titre ou nom du Front Populaire, sont les auteurs de ces actes d'humanité qui ont produit un sentiment de désapprobation, de répugnance et de répulsion dans toutes les âmes de sentiment noble de la terre.

Dr J.-M. ROSELL, Bactériologiste du Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec, Professeur de la Faculté Agronomique de l'Université de Montréal, Ancien Professeur de Médecine en Espagne.

Les chargements ferroviaires aux Etats-Unis, la semaine du 3 octobre 1936, se sont accrus de 12,056 wagons vis-à-vis de la semaine précédente.

LE SALON FAIT DES PROFITS



BIEN ENTENDU, les enfants ne devraient jamais boire de thé ni de café. Il arrive aussi que beaucoup de grandes personnes trouvent que la caféine qui est dans le thé et le café ne leur convient pas. Si vous souffrez de maux de tête ou d'indigestion, ou encore si vous ne dormez pas bien... essayez le Postum pendant 30 jours. Tout d'abord, le thé et le café, non seulement vous sentirez mieux mais vous aimerez le Postum pour sa propre saveur riche et satisfaisante. Il ne contient aucune caféine. C'est simplement du blé entier avec son, torréfié et légèrement sucré. Il est facile à faire, délicieux, économique, et peut rendre un réel service.

GRATIS! Laissez-nous vous envoyer, gratis, la quantité suffisante de Postum pour la première semaine! Envoyez simplement au Service des Commandes, General Foods Ltd., 3510 rue Albert, St-Henri, Montréal, Qué.

La Ferme des Pins

(Harry Bernard)

Illustrateur: Ernest Sénécal, Montréal.



Depuis 20 ans et plus, Miss Parker, qui doublait le cap de la soixantaine, vivait seule avec sa servante. Quand Robertson arriva, elle l'aperçut à travers les vitres; elle repéra le désordre fétide de sa chevelure et poussa les chaus dans la cuisine. Puis elle ouvrit au visiteur.

Miss Parker était une personne toute simple. Elle vivait dans la maison que son frère lui avait léguée. Les mauvaises langues prétendaient qu'aucun parti raisonnable ne s'était trouvé sur sa route. Sa santé la préoccupait; elle ne redoutait pas la mort, mais la maladie lui répugnait. Sa chambre était une pharmacie.

Dans le salon vieillot, elle offrit un siège à James Robertson. Après les salutations d'usage, l'homme avait balbutié des mots inintelligibles. "Seriez-vous souffrant, demanda Miss Parker, avec moi, il ne faut pas se gêner" — Le visiteur n'était pas malade; il toussa quelque peu: question de convenance.



PAS INTERESSE

La rumeur voulant que le promoteur Bobbie Burns établisse ses quartiers au club Champlain à la fin du mois est parvenue à la direction du club athlétique Champlain qui a nié cette rumeur en déclarant qu'elle n'était aucunement intéressée pour le moment.

PICHE DIRECTEUR

Le comité d'organisation des As de Québec se composera de huit directeurs : quatre de l'Anglo-Pulp, trois journalistes et un avocat populaire en notre ville chez les jeunes. Les trois journalistes sont : Roy Halpin, du "Chronicle-Telegraph", Edmond Piche, du "Soleil" et votre serviteur. Une réunion du comité aura lieu de semaine en semaine, à partir de jeudi, nous pourrions donner plus de détail concernant ce bureau de direction.

MISE EN GARDE

Le promoteur Ernest Lantier, du club Athlétique Champlain, nous prie d'avertir tous les amateurs de lutte qui fréquentent les nouvelles salles du Champlain qu'il n'acceptera ni ne permettra de lancer des projectiles dans l'assistance, dans le but d'atteindre tel ou tel lutteur antipathique. Un accident a failli se produire vendredi dernier. M. Lantier veut que le club Champlain soit bien tenu et il ne veut rien négliger dans ce but.

PAS DE CRAINTES

Au cours de la journée d'hier, nous avons rencontré un membre de la Commission de Boxe. Nous n'avons pas manqué de diriger la conversation relativement à la lettre de M. Paul Cloutier au conseil de ville concernant les activités de la Commission. Voici la déclaration que nous fit notre interlocuteur : « La Commission de Boxe de Québec ne craint pas les enquêtes qui pourraient être faites. Nous avons administré ce domaine du mieux possible et nous aurions tort de craindre des reproches. Nous ne recevons aucun salaire pour ce travail et l'on aurait certainement mauvaise grâce de nous reprocher certaine ligne de conduite. Nous avons des règlements et nous les suivons qu'il en disent les mécontents. Au sujet de la lutte, les amateurs doivent se souvenir qu'il y a trois ans, nous avons publié dans nos journaux que nous considérons ces combats comme des exhibitions. »

HALPIN BESOGNE

Roy-V. Halpin, rédacteur sportif du "Chronicle-Telegraph" est à former présentement une ligue commerciale qui ralliera plusieurs maisons importantes de notre ville. Notre confrère n'a pas eu bon de nous informer du résultat de son travail.

LES AS DE QUEBEC

Nous accordons beaucoup d'importance à l'organisation des As de Québec et nous leur donnons toute la publicité possible. C'est que nous désirons collaborer avec les dirigeants de cette équipe pour que les succès ne manquent pas cet hiver. Il faut que les As soient bien les représentants de notre ville et qu'ils nous fassent honneur.

Hier, sous la direction du pilote

Matarn, les équipiers de l'Acce ont commencé à faire des exercices physiques. Plusieurs joueurs vont perdre de la bonne graisse. D'ici à quelques jours, on se bernerà à une heure de gymnastique en attendant que la glace soit prête à l'arena local.

Ayez l'oeil

sur le
PONTIAC 1937
VOYEZ LA VOITURE
AVANT D'ACHETER

On les demande partout!

Dimanche le 11 octobre, à la salle de Quilles "Palace" eut lieu l'ouverture de la ligue de quilles Jos. Côté Limitée.

Les parties furent disputées

chaudement. Maurice Renaud du SWEET CAPORAL roula la plus grosse partie simple soit 163 et gagna ainsi le prix offert par M. Jean-Marie Clément de la rue St-Jean.

Le plus grand total fut réalisé

aussi par Maurice Renaud avec 377 pour les 3 parties.

GOLD FLAKES a battu le LIFE SAVERS 3 à 0;

GRADS a battu l'ADMIRATION 2 à 1;

CHICKLETS a battu le SWEET CAPORAL 2 à 1.

Voici le détail des parties :

"GRADS" 1ère 2e 3e total

Blouin G. 65 77 68 211
Bouré A. 84 144 102 330
Desroches E. 89 18 95 212
Total 249 299 263 813

"ADMIRATION" 1ère 2e 3e total

Laroche J. M. 123 91 301
Lemire A. 69 84 73 196
Thibault Léo 138 110 81 329
Total 294 267 454 821

"GOLD FLAKES" 1ère 2e 3e total

Wagner C. A. 102 90 125 317
Côté J. R. 90 88 104 282

"CHICKLETS" 1ère 2e 3e total

Maroux Paul 83 110 139 332
Chamoux A. 79 104 126 309
Wagner Robert 111 87 136 334
Total 273 301 401 975

"SWEET-CAPORAL" 1ère 2e 3e total

Rheume L. P. 87 78 60 225

"SWEET-CAPORAL" 1ère 2e 3e total

Wagner C. A. 102 90 125 317
Côté J. R. 90 88 104 282

"GOLD FLAKES" 1ère 2e 3e total

Wagner C. A. 102 90 125 317
Côté J. R. 90 88 104 282

"SAILOR" AL BILLINGS CONTRE "CY" WILLIAMS, CE SOIR, A L'ARENA

Les Aces joueront leur 1ère partie le 4 novembre

Dans la métropole.— La cédule les envoie à Ottawa le lendemain.— A Québec, dimanche le 8 novembre pour la première fois.— L'actif des As sera de seize joueurs.— L'acquisition de Majella Roux.— Le cas de Raymond.

DU BEAU TRAVAIL

De retour de Montréal, Jack Lattier, le président du comité d'organisation des Aces, nous a appris que les Aces de Québec joueront leur première partie à Montréal le 4 novembre prochain. Suivant la cédule qui a été préparée, les Aces devront se rendre dès le lendemain à Ottawa, soit le 5 novembre. La première partie à Québec sera jouée dimanche, le 8 novembre. M. Lattier nous disait qu'il veut faire remettre à plus tard la jouée du 5 à Ottawa parce qu'il considère que deux parties de suite pour ouvrir la saison est un peu exagéré.

Lorsque sonnera l'heure d'ouvrir le jeu pour les As de Québec, cette équipe comptera tout probablement seize joueurs. Il s'est fait du gros travail cette semaine et les officiers de l'Ace ont raison d'être satisfaits. Voici les joueurs qu'alligner les Aces : Dabord les anciens joueurs : Brean, Croghan, Nadeau, O'Connell, Martin, Quinn, Brodeur, Stangle. On a réussi à s'assurer les services de Keller et de Henri Gauthier qui s'alignaient avec le Québec-Amateur l'an dernier. On a fait signer Emilie Fortin et Albert Perrault. Voilà deux bons acquiescements. Ces deux joueurs se rapportent demain. On a aussi Bolduc et McQuinnon dans les buts.

Mais, la plus belle acquisition des Aces de Québec est sans doute un jeune joueur de Victoriaville que l'on vient d'embaucher, Majella Roux, joueur de centre, mesurant 5 pieds et un pouce, à en effet apposé sa signature au bas d'un contrat qui le lie à l'équipe pour l'hiver.

Le cas de Raymond, ancien joueur du Royal 22e Régiment, n'est pas encore réglé. Raymond s'est établi dans la métropole et il ne semble pas vouloir revenir à Québec, même pour jouer au hockey. Il tente actuellement de se faire enrôler dans une équipe de Montréal, mais d'après l'entente qui existe entre les clubs de Montréal et l'Ace, Raymond ne pourra jouer dans une équipe de Montréal. Plutôt que de rester inactif durant tout l'hiver et avec la possibilité d'une situation intéressante ici, il vaudrait peut-être considérer les offres que lui feront les officiers de l'Ace d'ici à quelques jours. Le comité d'organisation de l'Ace se réunira mercredi.

HALPIN BESOGNE

Roy-V. Halpin, rédacteur sportif du "Chronicle-Telegraph" est à former présentement une ligue commerciale qui ralliera plusieurs maisons importantes de notre ville. Notre confrère n'a pas eu bon de nous informer du résultat de son travail.

LES AS DE QUEBEC

Nous accordons beaucoup d'importance à l'organisation des As de Québec et nous leur donnons toute la publicité possible. C'est que nous désirons collaborer avec les dirigeants de cette équipe pour que les succès ne manquent pas cet hiver. Il faut que les As soient bien les représentants de notre ville et qu'ils nous fassent honneur.

Hier, sous la direction du pilote Matarn, les équipiers de l'Acce ont commencé à faire des exercices physiques. Plusieurs joueurs vont perdre de la bonne graisse. D'ici à quelques jours, on se bernerà à une heure de gymnastique en attendant que la glace soit prête à l'arena local.

Ayez l'oeil

sur le
PONTIAC 1937
VOYEZ LA VOITURE
AVANT D'ACHETER

On les demande partout!

Dimanche le 11 octobre, à la salle de Quilles "Palace" eut lieu l'ouverture de la ligue de quilles Jos. Côté Limitée.

Les parties furent disputées

chaudement. Maurice Renaud du SWEET CAPORAL roula la plus grosse partie simple soit 163 et gagna ainsi le prix offert par M. Jean-Marie Clément de la rue St-Jean.

Le plus grand total fut réalisé

aussi par Maurice Renaud avec 377 pour les 3 parties.

GOLD FLAKES a battu le LIFE SAVERS 3 à 0;

GRADS a battu l'ADMIRATION 2 à 1;

CHICKLETS a battu le SWEET CAPORAL 2 à 1.

Voici le détail des parties :

"GRADS" 1ère 2e 3e total

Blouin G. 65 77 68 211
Bouré A. 84 144 102 330
Desroches E. 89 18 95 212
Total 249 299 263 813

"ADMIRATION" 1ère 2e 3e total

Laroche J. M. 123 91 301
Lemire A. 69 84 73 196
Thibault Léo 138 110 81 329
Total 294 267 454 821

"GOLD FLAKES" 1ère 2e 3e total

Wagner C. A. 102 90 125 317
Côté J. R. 90 88 104 282

"CHICKLETS" 1ère 2e 3e total

Maroux Paul 83 110 139 332
Chamoux A. 79 104 126 309
Wagner Robert 111 87 136 334
Total 273 301 401 975

"SWEET-CAPORAL" 1ère 2e 3e total

Rheume L. P. 87 78 60 225

"SWEET-CAPORAL" 1ère 2e 3e total

Wagner C. A. 102 90 125 317
Côté J. R. 90 88 104 282

"GOLD FLAKES" 1ère 2e 3e total

Wagner C. A. 102 90 125 317
Côté J. R. 90 88 104 282

"CHICKLETS" 1ère 2e 3e total

Maroux Paul 83 110 139 332
Chamoux A. 79 104 126 309
Wagner Robert 111 87 136 334
Total 273 301 401 975

"SWEET-CAPORAL" 1ère 2e 3e total

Rheume L. P. 87 78 60 225

"SWEET-CAPORAL" 1ère 2e 3e total

Wagner C. A. 102 90 125 317
Côté J. R. 90 88 104 282

"GOLD FLAKES" 1ère 2e 3e total

Wagner C. A. 102 90 125 317
Côté J. R. 90 88 104 282

Alexandre McIntyre aura sa carte d'amateur le 14 nov. prochain

Une autre nouvelle qui intéressera sûrement tous les sportifs est celle de la réinstallation de Alexandre McIntyre dans les rangs amateurs. McIntyre n'a pas joué depuis bientôt trois ans. On l'a vu sur l'aile droite du Québec et l'on se rappelle de sa performance dans le passé. Ce fut l'un des meilleurs compteurs de la Canado-Américaine. On avait, l'an dernier, tenté de lui obtenir sa carte d'amateur, mais sans succès. Nous apprenons que McIntyre réussira à obtenir sa carte le 14 novembre prochain pour ensuite s'aligner avec les Québec Aces, du Groupe Senior.

Le Canadien viendra jouer une exhibition avec les As de Québec

Nous apprenons que nous aurons tout probablement la visite du Canadien de la N. H. L., dimanche le 1er novembre. Le club d'Ernest Savard viendrait jouer ici une partie d'exhibition avec les As de Québec. Des démarches sont entreprises actuellement dans ce but et l'on croit qu'il y aura possibilité d'intéresser les dirigeants du Canadien. On veut organiser cette partie pour entraîner les joueurs de l'Ace et susciter l'intérêt de tous les amateurs de hockey. Cette partie aurait lieu pour le bénéfice d'une oeuvre de charité de notre ville.

Québec compterait au moins 6 ligues cet hiver

L'organisation va lentement, mais avec assurance.— La Ligue des Bons Sports n'opérera peut-être pas.— Wellie Dubeau a un gros projet en tête.— Le hockey serait populaire dans le quartier Limoilou.

DES POTINS

Il semble assuré que Québec aura au moins six ligues de hockey cet hiver. Ces ligues seront : le Groupe Senior, en premier lieu, la Ligue Commerciale que l'on est en train d'organiser et dont les officiers se sont réunis hier soir; la Ligue Québec-Lévis, de calibre intermédiaire; la Ligue Junior et la Ligue Juvenile. On croit que la Ligue des Bons Sports ne fonctionnera pas cette année. M. Pierre Lachance, qui en était le président, l'an dernier, a déclaré la semaine dernière qu'il attendait un peu plus tard pour commencer la réorganisation de son circuit. Si Lachance est sollicité par les mêmes clubs que l'hiver dernier il n'hésiterait certainement pas à mettre l'épaule à la roue.

Nous avons également appris que le sportif Wellie Dubeau avait un gros projet en tête. Dubeau voudrait que le hockey devienne aussi populaire que le baseball et la balle molle dans le quartier de Limoilou.

Il songe donc à former trois ligues dans Limoilou : une ligue intermédiaire, une ligue junior et une ligue juvenile. C'est un projet assez vaste, mais Dubeau est capable de le mener à bonne fin. Il n'aura pas de difficultés à trouver des joueurs dans Limoilou et sera certainement capable de former plusieurs équipes. Il est entendu que ces ligues exerceraient leur activité sur une patinoire extérieure, précisément à cet endroit où avaient lieu cet été les parties de balle molle.

Des combats au Madison S. Garden

New-York, 13. — Cerefino Garcia, le dur pugiliste poids moyen des Philippines, et Izzy Jannazzo se rencontreront dans un combat de quinze rondes au Madison Square Garden, vendredi soir, 30 octobre, tandis qu'un combat de quinze rondes entre Sixto Escobar, le champion mondial des poids coqs, et Carlos Quintana aura lieu au Garden, le 13 novembre. Ce dernier match devait être disputé le 30 octobre.

Le vainqueur de la rencontre Garcia-Jannazzo s'attaquera à Barney Ross pour le championnat poids mi-moyen de l'univers, le 27 novembre, au Garden.

James J. Johnston, le promoteur de boxe du Garden, a annoncé aussi que Lou Ambers, le nouveau champion poids léger, et Jimmy McLarnin se battront le 20 novembre.

Renaud Maurice 96 183 118 377
Bernier C. E. 82 112 118 310
Total 205 351 303 919

Un championnat

TORONTO, 13. — Les Montréal Carsteeil ont gagné le championnat de football de la National League Soccer et la coupe Altholstan en battant le Toronto Ulster United au score de 1-0 dans la deuxième partie de leur série de deux parties au total.

Les points Carsteeil gagnent la ronde 6-3, ayant remporté une victoire de 5-3 dans la première partie samedi.

Quebec Sportif

Enregistré
Equipements complets pour
Balle au camp, Balle-molle,
Golf, Tennis, Pêche.
Spécialité : Réparation de raquettes de tennis.

SI C'EST POUR LE SPORT NOUS L'AVONS
108, rue St-Jean, QUÉBEC.

Tazio Nuvolari gagne la course de 300 milles

Une nouvelle victoire de l'Italien lors de l'inauguration de la piste Roosevelt.— Il parcourt la distance en 4 heures, 32 minutes et 44.04 secondes.— Les autres concurrents dans l'ordre.

LOU MEYER EST ABSENT

Roosevelt Raceway, Long Island, N.Y., 13. — Tazio Nuvolari, le hardi chauffeur de Modène, a remporté une brillante mais facile victoire, hier, dans la course de 300 milles pour la coupe Georges Vanderbilt, course qui marquait l'inauguration de la nouvelle piste Roosevelt. 60,000 spectateurs assistèrent à cette épreuve.

Le spectaculairement conducteur italien de 47 ans, avec sa 12 cylindres Alfa Romeo, prit les devants avant que le premier des 75 tours fut accompli sur la dangereuse piste Roosevelt qui comporte 1,200 courbes. Il ne fut pas dépassé, sauf pendant un court arrêt pour changer d'huile et de gazoline dans le 27e tour.

Le temps de Nuvolari fut de 4 heures, 32 minutes et 44.04 secondes, soit une vitesse moyenne de 65.998 milles à l'heure. Jean Williams, de France, se classa second, 11 minutes et 57 secondes derrière Nuvolari.

En troisième place, victime d'un moteur surchauffé, vient le comte Antonio Brivio, d'Italie. Raymond Sommer, de France, et Freddy McAvoy, d'Australie, terminèrent quatrième et cinquième respectivement; Mauri Rose, de Columbus, Ohio, prit la sixième position et la première chez les conducteurs américains.

Les autres coureurs qui se classèrent dans "l'argent" furent Bill Cummings, d'Indianapolis; Philippe Etancelin, de France; Dean Litz, de Dubois, Pa.; et Chuck Tabor, Orange, N.-J., en 7e, 8e, 9e et 10e places respectivement.

Sur cette piste, réputée la plus dangereuse jamais construite, aucun accident sérieux ne fut enregistré. Des 45 qui prirent le départ, 39 terminèrent la course ou furent retranchés vers la fin.

Nuvolari, qui a 88 victoires à son crédit en 144 courses d'auto en Europe et aux États-Unis, ne donna aucune chance aux autres concurrents.

L'Italien fut si constant qu'il n'arrêta que deux fois pour gazoline et réparations et qu'il gagna 36 des 37 prix pour les tours, portant la somme totale qu'il gagna à \$23,600, dont \$20,000 pour s'être classé premier.

Des premiers tours, la victoire de l'Italien était prévue. Nuvolari et Brivio menant le bal pendant le 27e tour, Nuvolari laissa la piste pour aller faire son plein d'essence. Presqu'un demi-tour en arrière à ce moment-là, Brivio prit alors les devants mais avant que le 28e tour ne fut accompli Nuvolari était revenu à la tête pour y demeurer jusqu'à la fin.

Si les accidents ne s'y étaient mêlés, l'Italie aurait pris les trois premières positions. Après avoir couru en troisième et quatrième places, Giuseppe Farina, troisième membre du trio envahisseur "Alfa Romeo", brisa une roue d'engrenage dans une course, au 27e tour, et il fut forcé d'abandonner. Brivio, perdit la 2e place à Wilmette à cause d'un trouble de moteur vers la fin de la course. Après avoir accompli la plus grande partie de la course en troisième position, Billy Winn, de Détroit, eut un trouble de moteur avec encore 12 tours à parcourir.

Barbe Strapp, héros de la classique d'Indianapolis, dut abandonner quand il brisa son réservoir à essence. De semblables troubles survinrent à d'autres étoiles comme Wilbur Shaw, Jim Snyder, Shorty Cantlon et Ted Horn, Lou Meyer, trois fois vainqueur de la course de 500 milles d'Indianapolis, ne partit pas, s'étant blessé au cours d'un essai, la veille.

La natation

M. Jos. Lachance, instructeur de natation au Palais Montcalm, nous a informé hier soir que la piscine de l'édifice municipal serait ouverte ce midi, après avoir subi sa toilette annuelle.

Avis donc aux intéressés.

Autre course

Londres. — La récente course de six-jours en bicyclettes au Wembley Stadium a remporté un beau succès et l'on s'attend à ce qu'une autre course du même genre soit présentée avant longtemps.

A l'Académie

Dans un récent tournoi de deck-tennis, les joueurs se sont classés comme suit : Les chefs étant : Myrand, Soucy, Mercier, Fortier.

xMyrand et Hamelin vs Lemoine et Laroche 9 - 0.

Dessurault et Méthot vs Doré et Paquet 0 - 9.

Côté et Fluet vs xxSoucy et Duval 6 - 3.

xgagne 15 à 12 contre xx.

xMercier et Gauthier vs Normandin et Poitras 3 - 6.

Arcand et Paquet vs xxFortier et Beaudoin 6 - 3.

Colin et Mercier vs Gosselin et Fontaine 0 - 9.

xxgagne 18 à 9 contre x.

Les activités de la Ligue de petites quilles chez Legaré

EXPOSITION 1ère 2e 3e total

Rochette 95 124 130 349
Rouillard 110 112 116 338
Dorion 87 107 120 314
Total 292 343 366 999

Collection 249 259 306 814

Villeuve 104 86 101 291
Bédard 82 119 90 291
Fiset 92 133 83 308
Total 288 338 376 999

ST-ROCH JR 1ère 2e 3e total

Gauvin 71 64 70 205
Prémont 107 116 127 344
Turgeon 107 108 117 332
Total 285 328 374 987

ST-ROCH JR 2ème 3ème 4ème 5ème 6ème 7ème 8ème 9ème 10ème 11ème 12ème 13ème 14ème 15ème 16ème 17ème 18ème 19ème 20ème 21ème 22ème 23ème 24ème 25ème 26ème 27ème 28ème 29ème 30ème 31ème 32ème 33ème 34ème 35ème 36ème 37ème 38ème 39ème 40ème 41ème 42ème 43ème 44ème 45ème 46ème 47ème 48ème 49ème 50ème 51ème 52ème 53ème 54ème 55ème 56ème 57ème 58ème 59ème 60ème 61ème 62ème 63ème 64ème 65ème 66ème 67ème 68ème 69ème 70ème 71ème 72ème 73ème 74ème 75ème 76ème 77ème 78ème 79ème 80ème 81ème 82ème 83ème 84ème 85ème 86ème 87ème 88ème 89ème 90ème 91ème 92ème 93ème 94ème 95ème 96ème 97ème 98ème 99ème 100ème 101ème 102ème 103ème 104ème 105ème 106ème 107ème 108ème 109ème 110ème 111ème 112ème 113ème 114ème 115ème 116ème 117ème 118ème 119ème 120ème 121ème 122ème 123ème 124ème 125ème 126ème 127ème 128ème 129ème 130ème 131ème 132ème 133ème 134ème 135ème 136ème 137ème 138ème 139ème 140ème 141ème 142ème 143ème 144ème 145ème 146ème 147ème 148ème 149ème 150ème 151ème 152ème 153ème 154ème 155ème 156ème 157ème 158ème 159ème 160ème 161ème 162ème 163ème 164ème 165ème 166ème 167ème 168ème 169ème 170ème 171ème 172ème 173ème 174ème 175ème 176ème 177ème 178ème 179ème 180ème 181ème 182ème 183ème 184ème 185ème 186ème 187ème 188ème 189ème 190ème 191ème 192ème 193ème 194ème 195ème 196ème 197ème 198ème 199ème 200ème 201ème 202ème 203ème 204ème 205ème 206ème 207ème 208ème 209ème 210ème 211ème 212ème 213ème 214ème 215ème 216ème 217ème 218ème 219ème 220ème 221ème 222ème 223ème 224ème 225ème 226ème 227ème 228ème 229ème 230ème 231ème 232ème 233ème 234ème 235ème 236ème 237ème 238ème 239ème 240ème 241ème 242ème 243ème 244ème 245ème 246ème 247ème 248ème 249ème 250ème 251ème 252ème 253ème 254ème 255ème 256ème 257ème 258ème 259ème 260ème 261ème 262ème 263ème 264ème 265ème 266ème 267ème 268ème 269ème 270ème 271ème 272ème 273ème 274ème 275ème 276ème 277ème 278ème 279ème 280ème 281ème 282ème 283ème 284ème 285ème 286ème 287ème 288ème 289ème 290ème 291ème 292ème 293ème 294ème 295ème 2

Ancien athlète presque infirme

Se porte maintenant très bien après avoir pris Kruschen

Lisez cette lettre d'un athlète, expliquant comment il fut soulagé des douleurs rhumatismales :
« Mes genoux étaient si raides à cause de douleurs rhumatismales, que j'avais à me lever de ma chaise. Mon état empirait depuis à peu près dix ans. Cela me contrariait d'autant plus que dans mon jeune temps j'avais joué au football pour deux comités et avais même détenu le record de mon collège pour les 100 et 200 verges. Naturellement, j'essayai toutes sortes de remèdes, mais sans effet appréciable. C'est alors que je me décidai à mettre les Sels Kruschen à l'épreuve. Pour résumer par une expression populaire, je me porte maintenant « comme un charme ».

W. S. T.
Les douleurs et raideurs du rhumatisme sont souvent occasionnées par la présence de dépôts d'acide urique dans les muscles et les articulations. Les Sels Kruschen contribuent à stimuler les organes éliminateurs, à régulariser leur activité et les aident à éliminer du système et excès d'acide urique.

La question de l'électricité

(Suite de la page 4)

lectricité, disons tout de suite que cette intervention est plus justifiée encore du fait qu'il s'agit d'un service d'intérêt public.

Quelle forme cette intervention doit-elle prendre?

Lorsqu'il s'agit d'une industrie qui n'est pas d'intérêt public, d'un autre commerce, nous sommes d'avis que l'intervention de l'Etat doit se limiter à l'imposition de conditions de travail raisonnables, de gages suffisants, et à condamner toutes infractions à la morale, à l'ordre public et ce qui tombe sur le coup du code criminel.

Dans le domaine des industries qui s'alimentent surtout des ressources naturelles et dont les produits sont de nécessité générale, d'intérêt public, l'intervention de l'Etat peut aller plus loin et jusqu'à s'emparer de leurs biens : en totalité, pour les exploiter lui-même, ou en partie, pour faire une concurrence assainissante. Mais cette dernière alternative ne doit être adoptée que comme mesure extrême, après avoir épuisé sans succès tous les autres moyens.

Le rôle des gouvernements devant les masses économiques d'intérêts divers, est « de soutenir les forces qui sont utiles à tous et d'assurer l'équilibre entre les compétitions », comme le dit Romier. Donc, respecter les droits de chacun et contrôler ou réprimer les ambitions illégitimes, les abus de part et d'autres.

L'ingérence de l'Etat ou de la municipalité dans un domaine qui n'est pas de leur ressort ordinaire est bien dangereuse.

Le régime électoral absurde qui détermine le choix de nos gouvernants, l'électoralisme et le patronage maintiennent la grande majorité dans des relations de corruption à corrompus, de bernés à berniers, rendent impossible l'administration par les corps publics d'une entreprise de quelque envergure, sans des abus, peut-être d'un autre genre, mais aussi graves que ceux des corporations privées ou des individus. Il n'est pas prouvé, bien au contraire, que dans l'ensemble les gouvernements ou les conseils municipaux administrèrent plus économiquement que les individus.

L'accaparement total des industries électriques dans notre province serait une impossibilité matérielle, à moins que l'on veuille s'emparer sans les payer.

De quel droit pourrait-on le faire? Du seul fait qu'elles sont d'utilité publique, ou qu'elles ont déjà reçu en profits plus qu'elles ont coûté?

Il nous semble que la possession des richesses acquises honnêtement, fussent-elles d'utilité publique, n'est pas mal en soi ou défendue. C'est l'usage qu'on en fait qui peut être répréhensible. Le remède, il nous semble, est le contrôle ou l'expropriation contre valeur et non la spoliation. A tout événement,

ment, personne ne prétendra que l'accaparement puisse être fait avant qu'on ait épuisé contre les abus, toutes les autres sanctions possibles.

Nous ne concevons pas non plus que la réception, par ses revenus accumulés pendant un certain laps de temps, de la valeur d'achat d'une chose, fasse perdre un titre légitime à sa propriété.

Reste l'étatisation ou la municipalisation partielle exercée au sein de créer une concurrence bienfaisante. Si cette mesure pouvait être limitée à un cas expérimental on pourrait y recourir; mais y a-t-il un gouvernement qui résistera à la pression de l'électorat demandant la même expérience dans chacun des coins de la province. Et qu'aura-t-on alors? L'histoire des chemins de fer canadiens. Duplication d'installations et de service; extensions injustifiées, improductives, déficitaires, imposées par les exigences du public et la faiblesse des députés; service inférieur à celui des concurrents privés; accumulation des dépenses de capital pour essayer d'égaliser ce service et finalement l'état de déconfiture des deux services, public et privé.

Y a-t-il nous aucun doute qu'un gouvernement nouveau sera meilleur qu'un gouvernement de trente-cinq ans. Mais le régime faux gèrera toujours ses serviteurs. Les mesures que l'on pourra prendre, et qu'il faudra prendre pour remonter l'effet du vote populaire tel qu'établi chez nous, prendront trop de temps à montrer des effets définitifs pour que nous fassions confiance à un gouvernement, quel qu'il soit, comme sage administrateur d'une entreprise commerciale.

* * *

Y a-t-il une autre mesure capable de prévenir ou réprimer les abus des compagnies d'électricité?

Un système corporatif qui, au-dessus des deux masses économiques du capital et du travail, représentées par la corporation des patrons et celle des ouvriers, ferait intervenir une autre corporation conjointe des patrons et des ouvriers, pourrait faire beaucoup. Ces organismes tendraient à maintenir ou à rétablir l'équilibre, la justice pour tous, sans éliminer l'intervention supérieure et de dernier ressort du gouvernement, mais sans l'exiger à l'origine.

Sans l'avènement de ce nouveau régime, une commission, munie des pouvoirs suffisants, rendra impossible les abus principaux.

La nouvelle Commission, nous n'avons aucun doute, rendra justice à tous si on lui fait confiance et si on lui laisse les mains libres. Elle a déjà manifesté son intention de ne pas se laisser lier. Mais on a mis dans la loi une chose qui nous paraît ridicule, injuste et de nature à faire perdre éventuellement à la Commission son prestige. On a cru avec raison qu'il était sage de faire contrôler l'organisation des exploitants de l'électricité, leurs prix, leurs émissions et augmentations de capital, leurs fusions, leurs emprunts; mais, quoi qu'on puisse penser de la sagesse des conseils municipaux, le mettrait au-dessus de ce contrôle? Les municipalités pourraient faire concurrence à n'importe quel système établi, fait-il des meilleurs, sans payer leur proportion du coût de la Commission et sans être sujettes aux taxes d'aucune sorte, ce qui est déjà une curieuse équité; mais la Commission n'aurait droit que de leur donner une aide qu'elles ne sont pas tenues de suivre. Si la Commission, les voyant en train de se fourvoyer, insiste, le conseiller prétextueux et ignorant dira à ses électeurs: « La m... Commission, on connaît ça aussi bien que les autres, c'est bon seulement qu'à protéger les compagnies. »

Comment une Commission, quelle qu'elle soit, empêchera-t-elle les abus?

En établissant d'abord, sans s'occuper du capital-action que les compagnies inscrivent dans leurs livres comme payé, le capital sur lequel devront être calculés les revenus permis à chacune. Ce capital devra représenter l'actif liquide, les bonnes créances, les placements, certaines dépenses passées nécessaires et non encore amorties et les autres propriétés physiques à leur valeur actuelle. Nous ne concevons pas qu'une compagnie n'ait pas droit à la plus-value que les circonstances ont donnée à ses biens. Si la circulation s'accroît devant la porte de notre magasin, si la ville où nous installons augmentent, nous avons droit de majorer le prix d'achat de notre maison de cette plus-value, tout comme le conseil municipal ne manquera pas d'en hausser l'évaluation.

Ceci fait, elle établit une échelle, en tenant compte des régions, accordant sur le capital établi comme ci-dessus, tant pour cent pour l'administration, l'opération et l'entretien, les intérêts entiers sur la dette (emprunts), à condition qu'elle ne soit pas disproportionnée à l'actif, un pourcentage raisonnable pour l'amortissement de cette dette, et un autre pour la dépréciation (obsolescence). Elle y ajoutera la faculté de payer aux actionnaires, lorsque donné, un intérêt sous forme de dividende « en fonction de la sécurité de leurs placements », suffisant pour protéger l'actionnaire, comme disait M. Frigon, contre « les conditions diverses passagères », mais d'un maximum annuel assez élevé pour tenir compte de l'irrégularité possible des paiements. Cet intérêt sera calculé sur un capital social représenté par ce qui reste en valeur aux actionnaires (equity) dans les propriétés de leur compagnie après déduction des dettes. Ce serait la différence existant chaque année entre le capital nominal fixé par la Commission plus les actifs liquides, les créances, les placements non déjà compris dans le capital nominal, et les dettes de la compagnie, mais cette différence ne devant jamais dépasser le capital payé de chaque compagnie. Tout surplus devra servir à la réduction des taxes jusqu'à un minimum raisonnable. Au-delà des profits pourraient aller à l'Etat ou à un fonds commun pour être attribués en subsides aux régions moins favorisées.

Les taxes seront basées sur ce budget et approuvées par la Commission.

Toute augmentation de capital,

RHUMATISME

Même si vous avez été traité quelquefois par les docteurs agitateurs, tourmentés de rhumatisme, ne désespérez pas. Des milliers ont trouvé soulagement dans les Capsules Antirhumatismales Templeton. Soulagement rapide, durable. Les Capsules Antirhumatismales Templeton débarrassent de la douleur et de la raideur en éliminant les toxines, cause de tout le mal. Font vite cesser lumbago, mal de dos, sciatique, névralgie, etc. 50¢ et \$1. Chez tous les pharmaciens.

Capsules Antirhumatismales Templeton

tout emprunt nouveau devront être soumis d'avance à la Commission et autorisés.

L'audition annuelle des livres sera faite par les auditeurs de la Commission.

On sera sûr ainsi, de pouvoir contrôler une extension disproportionnée, d'obtenir des taux équitables, d'éliminer les salaires et les déboursés exorbitants, d'empêcher les revenus excessifs et de tendre vers l'établissement de taux moyens ayant une certaine uniformité dans toute la province.

Les directeurs, les actionnaires et même les porteurs d'obligations seront bien forcés de faire concorder d'eux-mêmes les chiffres portés dans les livres de leur compagnie avec ceux établis par la Commission. Toutes les divergences seraient fustigées.

Ce ne sont évidemment que des grandes lignes susceptibles d'être modifiées et qui devront, à tout événement, être élaborées; mais elles sont suffisantes, dans notre humble opinion, pour démontrer la possibilité d'une solution relativement facile par le contrôle.

La mise en application de ce programme nécessitera une commission ou un bureau « ayant des dents » contre ceux qui abusent, mais en même temps « hautement antidémocratique et dictatorial », comme dit Dupire.

Les mots « de par la volonté du peuple », en tête d'une ordonnance, ne nous disent rien qui vaille.

Maintenant, certains autres abus qu'on reproche à quelques compagnies d'électricité sont de ceux dans lesquels tombent ou peuvent tomber tous les autres genres de compagnies incorporées. Le mal provient des lois des compagnies qui sont incomplètes et inéquitables à plusieurs égards.

Le remède, là encore, n'est pas dans l'accaparement par l'Etat; le dernier peut l'appliquer en restant dans son domaine.

Si l'on n'a pas confiance que les gouvernements aient l'indépendance, le courage et l'habileté voulus pour remplir leur rôle qui est de contrôler les corporations sous leur dépendance, lesquelles n'ont d'existence et de pouvoirs que par leur volonté, comment peut-on prétendre qu'ils aient les qualités voulues pour bien administrer eux-mêmes ces corps?

Toutes tendances vers un contrôle de l'Etat ou de la municipalité, dans un domaine qui n'est pas de son ressort, nous paraît, à cette heure, inopportune, inutile et dangereuse.

Il pourra servir ceux qui n'ont rien à perdre, coûtera cher à ceux qui possèdent quelque chose et n'auront pas le prestige économique de notre race.

A peine éveillés à la compréhension que l'économie est un élément essentiel de la survie d'une race, en face des places défilées prises par d'autres, ne croyons pas avoir trouvé un remède dans de nouvelles conditions qui limiteraient nos ambitions au fonctionnarisme.

P.-E. GAGNON.

Carleton (Bonav.)

FUNÉRAILLES. — Le 19 sept. décédait, dans la fleur de l'âge, M. Alphonse Leblanc, fils de M. et Mme J.-B. Leblanc, de cette paroisse.

Ce jeune homme, décédé à la suite d'un accident, laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère, deux frères et cinq frères, Olivier, Claire, Albert, Maurice, Eugène, Arthur et Jean.

Portait la croix, lors des funérailles, M. Marcel Landry, cousin et le cercueil: MM. Gérard, Antonio, Raoul et J.-B. Landry, Charles Cullen et Albert Martin.

M. l'abbé Plourde fit la levée du corps et chanta le service dont le chant fut exécuté par MM. Elphège et Joseph Décarie.

Parents et amis ont rendu un dernier hommage à ce jeune homme en assistant nombreux à ses funérailles. La famille éprouvée a reçu de nombreux témoignages de sympathies, tributs floraux, offrandes de messages, etc.

Nous lui remercions nos sincères condoléances.

La levée du corps fut faite à la résidence du défunt par M. l'abbé P. Roy, curé de St-Rédempteur, et M. le curé J.-A. Létourneau chanta le service.

MM. Eugène Desrochers et Edmond Dubois ont fait la quête pendant le service. Le chant fut exécuté par notre chorale, avec le concours de quelques étrangers.

Les porteurs étaient: MM. Thomas Desrochers, Oct. Olivier, Wilf. Huot, Oreste Laliberté, Alf. Demers, Eug. Boudreau et M. Louis Vallières. Ce dernier portait la croix, assisté de M. Pierre Bouchier.

Conduisaient le deuil, les fils du défunt: MM. Armand, Roland, Raymond, Robert et Gérard. Beland, ses filles: Mmes Germaine, Jeanette, Ida, Lucia, Annette et Jeannine Beland; son père: M. J.-B. Beland, de St-Etienne; ses frères: MM. Henry Beland, de St-Rédempteur, et Willie Beland, de St-Etienne; ses sœurs: Mmes Alice Blouin, de St-Rédempteur; ses beaux-frères et belles-sœurs: MM. et Mmes Adolphe Lambert, P.-E. Carrier et Ch. Blouin, de St-Rédempteur; ses oncles et tante: M. Xavier Blouin et Mme Vve Louis Huot, de St-Etienne.

Dans le cortège, on remarquait un grand nombre d'autres parents et amis. A la famille en deuil, L'Action Catholique présente ses plus sincères condoléances.

L'INTÉPIDE GEORGES

Non, mais ce journaliste entend-il me ruiner!

Il entend que vous teniez un commerce sonneté!

Regardez! Il est là-bas avec le pasteur! Il doit encore parler sur mon compte!

Je vous quitte, le Scorpion! Je tiens à vous prévenir que je ne tolérerai plus des affaires malhonnêtes dans votre tripot!

Georges vient à peine de quitter le Scorpion qu'il voit traverser le pasteur Sheridan. Aucun coup de feu n'a été entendu.

St-Michel, (Bell.)

NAISSANCE. — Le 6 sept. a été baptisé, Marie-Lise enfant de M. et Mme Lauret Pouliot (Gilberte Morin).

DECES. — Mme Albert Sylvain a eu la douleur de perdre sa mère, Mme Elvire Ouellet, décédée, le 4 oct., à Trois-Pistoles. Nos sympathies.

UNE AVENTURE. — Parti de Saint-Laurent, J.-O. en chaloupe, dans l'après-midi du 27 septembre, M. Barras, de Lévis a échappé à la mort d'une manière toute providentielle. Au milieu du fleuve, son embarcation chavira. Ne sachant pas nager, il s'agrippa à la quille de la chaloupe et demeura ainsi pendant quatre heures. Le courant le poussa vers la rive de St-Michel de Bellechasse, où ses appels de secours furent enfin entendus. Il était temps, car il était à bout de forces. Lorsque MM. Michaud et Lamontagne, ses sauveteurs, arrivèrent, M. Barras n'eut que le courage de sourire. Dans la suite, il les remercia bien chaleureusement et leur avoua n'avoir jamais vécu d'heures aussi agaçantes.

St-Léonard, (Nic.)

ELECTION DE L'A.C.J.C. — Le cercle local de l'A.C.J.C. a élu les officiers suivants le 2 oct.: président (réel), M. Léonard Poirier; vice-prés., M. Ray. Bergeron; sec.-trés., M. Ch.-Ed. Laurière; assis.-sec., M. Jacques Béliveau; trésorier, M. Onil Gaudet; Gédéon Comeau, Gratien Héroux et Joseph Laplante; aumônier, M. le vic. Philippe Poulette.

Pour le comité théâtral: prés.: M. Raymond Bergeron, sec.-trés.: M. Ch.-Ed. Laurière; directeurs, MM. J.-L. Hébert et Jacques Béliveau, aviseur, M. l'abbé Poulette.

Notre félicitations.

DECES D'ENFANT. — Le 4 octobre, eut lieu la sépulture de Roland, 3 mois, enfant bien-aimé de M. et Mme Roland Doucet.

Nervosité

Crainte, soucis, anxiété affectent votre sommeil, votre repos et votre santé. La Nourriture du Dr. Chase pour les nerfs vous aidera sûrement à reprendre santé, vigueur et confiance. Faites-en usage aujourd'hui.

Nourriture Du Dr Chase pour les nerfs

New-York, 13. — Le comité des obligations de la Colombie a en-

Rhumatisme

Soulager la douleur avec

ABBIEYS

Nos sympathies.

QUÊTE ANNUELLE. — Les RR. SS. de l'Hôtel-Dieu de Nicolet viennent de faire leur quête annuelle dans la paroisse. Elles ont reçu partout le plus cordial accueil.

Cette collecte a été faite par deux enfants de la paroisse: Sœurs St-Donat et St-Roch, filles de MM. et Mmes Donat Comeau et François Lauzière.

NOTES SOCIALES. — Récemment les notes de M. et Mme Paul Chouinard: M. le chan. Edgar Chouinard, de Québec et M. l'abbé Thomas Richard, curé de Villeroi, Mme Vve A. Chouinard, Mme Vve Félix Bélanger, M. et Mme Ev. Laflamme Mme (Dr) A. Bélanger, de Lévis, et ses deux enfants, Claude et Céline, Mlle Georges, de Lauzon et Mlle Thérèse Chouinard, de St-Samuel de Frontenac.

— M. et Mme Stanislas Jodoin dernièrement à Montréal.

— Mlle Agnès Brassard, de Daveluyville visite chez des amis principalement chez Mmes S. Jodoin et R. Richard.

— M. et Mme Thérèse Lauzière et Mlle Léa Lemire, de Drummondville, dernièrement chez M. et Mme Georges Lauzière.

— Chez MM. Stanislas Jodoin, Armand Hébert et Arthur Jodoin, dernièrement M. et Mme Eddy Demers, de Madawaska, Maine; MM. Jos. et Roger Demers, MM. et Mmes Roland Demers et Claude Lévesque, de St-Jacques, N.-B.

— M. et Mme Ph. Danau, de St-Célestin, sont chez leur gendre et leur fille, M. et Mme Nestor Proulx.

Récemment les notes de M. et Mme Albert Ouellet: MM. et Mmes Henri et Léa Ouellet, de Natchou, Mme Alf. Ouellet, M. et Mme Gérard Ouellet, de la Riv.-du-Loup, Mlle Gab. Ouellet, de Victoriaville, Mme Jos. Gagnon, de Québec, M. Alph. et Mlle Adrienne Malloux, de la Riv.-du-Loup.

— M. et Mme Norbert Ouellet leur fille, Mlle Marie-Anne, et leur belle-fille, Mlle Alf. Ouellet, de Twilwick ont visité M. et Mme A.-O. Ouellet.

— M. et Mme Edouard Maynard, de Montréal ont visité dernièrement M. le curé, Paul Maynard.

CATECHISME. — Bon nombre de garçons et fillettes suivent les cours de catéchisme donnés par M. le curé et M. le vicar.

Mois du Rosaire. — Les prières faites à l'église, en l'honneur de la Reine du Rosaire, ont lieu tous les jours, à 4 h. p.m. Le chant est exécuté par les élèves du couvent.

VOTRE FOYER D'ABORD



GRAND SPECIAL - MOBILIER DE STUDIO

Mobilier de studio, 3 morceaux : — Ce magnifique ensemble comprend un Divan convertible en lits jumeaux ou en lit double, un Fauteuil et une berceuse avec boiserie en bois dur fini noyer, le tout recouvert en jolies reps deux tons. Spécialement offert chez LEGARE au magasin de la Basse-Ville, au bas prix de

COMPAGNIE
P.T. LEGARÉ
LIMITÉE

\$39

273 St-Paul 273

voyé une lettre au maire Jorge Colombie après réduction des obligations de cette ville en bons pa- gots, pour protester contre un plan yables en monnaie nationale de la de la dette.



St-Etienne de Lauzon

FEU M. EDMOND BELAND. — St-Etienne de Lauzon. — Le 20 sept. en l'église de St-Etienne, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, avait lieu les funérailles de M. Edmond Beland, époux de Dame Eugénie Lambert, décédé le 27, à l'âge de 51 ans, 7 mois.

La levée du corps fut faite à la résidence du défunt par M. l'abbé P. Roy, curé de St-Rédempteur, et M. le curé J.-A. Létourneau chanta le service.

MM. Eugène Desrochers et Edmond Dubois ont fait la quête pendant le service. Le chant fut exécuté par notre chorale, avec le concours de quelques étrangers.

Les porteurs étaient: MM. Thomas Desrochers, Oct. Olivier, Wilf. Huot, Oreste Laliberté, Alf. Demers, Eug. Boudreau et M. Louis Vallières. Ce dernier portait la croix, assisté de M. Pierre Bouchier.

Conduisaient le deuil, les fils du défunt: MM. Armand, Roland, Raymond, Robert et Gérard. Beland, ses filles: Mmes Germaine, Jeanette, Ida, Lucia, Annette et Jeannine Beland; son père: M. J.-B. Beland, de St-Etienne; ses frères: MM. Henry Beland, de St-Rédempteur, et Willie Beland, de St-Etienne; ses sœurs: Mmes Alice Blouin, de St-Rédempteur; ses beaux-frères et belles-sœurs: MM. et Mmes Adolphe Lambert, P.-E. Carrier et Ch. Blouin, de St-Rédempteur; ses oncles et tante: M. Xavier Blouin et Mme Vve Louis Huot, de St-Etienne.

Dans le cortège, on remarquait un grand nombre d'autres parents et amis. A la famille en deuil, L'Action Catholique présente ses plus sincères condoléances.

St-Evariste

FUNÉRAILLES. — Une famille très estimée de St-Evariste vient d'être plongée dans le deuil. C'est celle de Dame Philomène Faucher, épouse de feu Damase Lafontaine, décédée le 29 sept., à l'âge de 73 ans, après une longue maladie.

Les funérailles ont eu lieu en l'église de St-Evariste. Conduisit le cortège, M. Edouard Talbot. Portait la croix, M. Jacob Rodrigue et le corps: MM. Wilfrid Berton, Léonidas Berton, Amédée Talbot et Théophile Proulx.

Conduisaient le deuil, ses fils: Joseph, de Propolis, Pierre et François, de St-Evariste; ses belles-filles: Mmes Joseph, Pierre et François Lafontaine; ses petites-filles: Bernardine, Jean-Marie et Raymond, Marie, de St-Evariste; sa petite-fille, Marie-Victoire (Octavie) de St-Evariste; ses neveux et nièces: M. et Mme Eug. Grenier, de Propolis, MM. Henri et Louis Martel, de Propolis; M. et Mme J.-O. Quirion, de St-Evariste, et M. Lionel Quirion; ses cousins et cousines, MM. et Mmes Amédée et Narcisse Jobin, de St-Evariste.

Dans le cortège, on remarquait en outre: M. et Mme Octave Martel, de St-Méthode; M. et Mme Eug. Moreau, de St-Gédéon; M. et Mme Ernest Lemieux, de St-Etienne; Mme Francis Goulet, de Courcelles; Mlle Emmanuelle Bureau, de St-Victor, et plusieurs autres.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Pierre Crepeau, curé de la paroisse. Le service fut chanté par M. l'abbé Roy, vicaire. Touchait l'orgue, Mlle Marie-Rose Tanguay.

Nos sympathies à la famille.

EN VISITE. — M. et Mme Wilfrid Berton, étaient à Courcelles, dernièrement, ainsi que M. et Mme Pierre Lafontaine, et M. et Mme Louis Fortier, chez des parents.

Près de la pompe

par HARRY F. O'NEILL

1217



